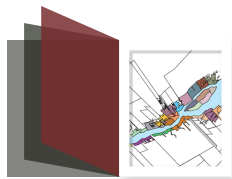


L'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent aux XVIIe et XVIIIe siècles

Par Alain Laberge



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Laberge, Alain (2001). «L'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent aux XVIIe et XVIIIe siècles» dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *La paroisse*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/la-paroisse/l-implantation-de-la-paroisse-dans-la-vallee-du-saint-laurent-aux-xvii-et-xviii-siecles.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.
ISBN 2-7637-7818-6

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

L'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent aux XVII^e et XVIII^e siècles

Au lent peuplement de la vallée du Saint-Laurent aux XVII^e et XVIII^e siècles correspond l'implantation graduelle de l'institution paroissiale canadienne. En effet, contrairement au régime seigneurial qui précède l'établissement, la paroisse se trouve à la remorque du peuplement : son encadrement apparaît là où se forment les premiers noyaux de colonisation et son extension suit les besoins de la population. Cependant, pendant tout le Régime français, le développement des paroisses est affecté par une série de facteurs qui lui confèrent son originalité et sa spécificité par rapport au modèle métropolitain. Qu'il s'agisse de la dispersion d'une petite population dans un vaste espace, de la disponibilité réduite des effectifs ecclésiastiques, des difficultés de financement de l'institution ou des visées souvent différentes de l'État et de l'Église sur la nature et la forme de la paroisse canadienne, celle-ci va adopter des traits distinctifs durables et apparaître clairement comme l'institution la plus près de la population coloniale laurentienne.

LES PREMIÈRES PAROISSES (1615-1659)

Du point de vue de l'organisation religieuse, le Canada est au départ un pays de mission. Il relève d'ailleurs de Rome par l'entremise de la *Sacrée Congrégation de la Propagande* et, jusqu'au milieu du XVII^e siècle, les efforts du clergé colonial sont essentiellement dirigés vers l'établissement d'un réseau de missions destiné à encadrer l'évangélisation des Amérindiens.

Dans ce contexte et compte tenu de la minuscule population d'origine européenne des premières décennies de la colonisation, il n'est pas très surprenant que les cadres paroissiaux ne se soient développés que de façon rudimentaire. Ils existent cependant. En effet, à partir de 1615, moment où des ecclésiastiques sont présents sur une base régulière au Canada, ceux-ci sont en mesure d'exécuter des gestes relevant des services paroissiaux comme de célébrer la messe pour les fidèles, d'administrer les sacrements du baptême, du mariage et de l'extrême-onction et de procéder à la consignation des actes d'état civil suivant les règles de l'époque. Les premiers registres de Notre-Dame de Québec remontent d'ailleurs à cette époque. On est toutefois loin d'une véritable organisation paroissiale telle que prescrite par l'Église catholique.

Les premières paroisses restent pendant longtemps de simples structures pour l'exercice du ministère des âmes sans fondements juridiques. En effet, en attendant le rattachement du Canada à un évêché français ou encore la mise en place d'un siège épiscopal proprement canadien, l'érection canonique for-

melle n'est pas possible. Les paroisses de cette époque correspondent plutôt à des zones ou des régions de peuplement où se pratique le culte¹. On en retrouve une pour chacun des trois établissements principaux de la vallée du Saint-Laurent, soit Québec, Trois-Rivières et Montréal qui constitueront les seuls cadres paroissiaux de la colonie jusqu'à l'arrivée de M^{gr} de Laval en 1659.

À Trois-Rivières et à Montréal où le peuplement est encore embryonnaire, la « paroisse-centre » suffit amplement à encadrer la population. Dans la région de Québec cependant, l'extension du peuplement nécessite déjà des arrangements particuliers car la distance séparant les établissements ruraux de la ville empêche des fidèles de se rendre régulièrement à l'église. C'est ainsi qu'à la fin des années 1650 Notre-Dame de Québec dessert les populations de Beauport et de la côte de Beaupré par voie de mission. Ces territoires ne forment pas encore des cadres paroissiaux indépendants, bien que l'on tienne des registres distincts à Sainte-Anne-de-Beaupré dès 1657. Ce système sera employé couramment dans la vallée du Saint-Laurent par la suite, en fait, tant et aussi longtemps que le processus de colonisation ne sera pas terminé.

Déjà à cette époque, à la ville comme à la campagne, l'existence de biens matériels destinés spécifiquement à supporter l'exercice du culte, qu'il s'agisse de terres, bâtiments ou dons, entraîne la mise sur pied de fabriques qui doivent en assurer la bonne gestion. Partout donc, la fabrique précède la naissance officielle de la paroisse. L'administration des premières fabriques, dont on sait peu de chose, devait être aussi rudimentaire que les autres éléments du cadre paroissial, mais le poste de marguillier attire tout de même les principaux habitants des communautés où l'institution apparaît, une caractéristique qu'il va toujours conserver par la suite.

LE CADRE PAROISSIAL DU VICAIRE APOSTOLIQUE LAVAL (1659-1674)

L'arrivée de François de Laval comme vicaire apostolique en 1659 va donner une impulsion nouvelle à l'organisation paroissiale de la colonie. En effet, malgré les problèmes reliés à la reconnaissance de son titre par les Sulpiciens, le vicaire apostolique s'efforce de construire son diocèse, notamment en mettant sur pied une structure paroissiale plus formelle.

Son premier geste en ce sens concerne sans doute l'établissement de la dîme, source de financement nécessaire pour assurer la subsistance des pasteurs. Apparue pour la première fois sur la côte de Beaupré autour de 1660, la dîme, fixée à ce moment

au 21^e, est confirmée officiellement en avril 1663 en même temps que l'établissement du Séminaire. Elle est alors fixée au 13^e des grains récoltés, un taux que Laval réduira immédiatement de moitié, soit au 26^e, ce qui traduit sa sensibilité aux conditions pionnières de la colonie. Ce taux sera d'ailleurs reconduit pour une période de vingt ans en 1667. Bien que contesté par les curés à quelques reprises durant le Régime français, le taux de la dîme ne sera plus jamais modifié par la suite.

L'organisation paroissiale imaginée par Laval va bien au-delà de simples arrangements financiers. En effet, de retour de France en 1663, il rapporte avec lui la permission d'établir un séminaire, lequel constitue la pierre angulaire du système paroissial qu'il entend implanter. Dans l'esprit du vicaire apostolique, le Séminaire est appelé à devenir le presbytère général du Canada d'où partiront et où reviendront les prêtres envoyés pour desservir les paroisses de la colonie. Dans cette optique, le Séminaire reçoit le produit des dîmes et l'administre en le redistribuant suivant une forme de péréquation qui aplanit la richesse variable des paroisses. À n'en pas douter, il s'agit là d'une organisation fortement centralisée qui tranche considérablement avec le système prévalant en France à la même époque, soit les cures fixes et inamovibles. Ici, les paroisses seront desservies par des prêtres résidant au Séminaire et dépêchés dans des lieux et pour des temps variables selon la volonté épiscopale. Ce système est bien adapté aux conditions de peuplement dispersé et de faible densité qui règnent dans la colonie à ce moment. Il garantit également à l'évêque, il faut le souligner, un contrôle considérable sur ses effectifs ecclésiastiques.

Ce n'est qu'après ces premiers gestes que Laval, toujours vicaire apostolique, érige officiellement la première paroisse de son futur diocèse, Notre-Dame de Québec en 1664³. Elle est toujours la seule dans cette situation dix ans plus tard, quand le nouveau diocèse de Québec est enfin créé, ce qui est quelque peu trompeur de la réalité paroissiale coloniale. En effet, le début de la vie paroissiale d'une communauté ne coïncide pas nécessairement avec l'érection canonique, loin de là. C'est pourquoi, pour avoir une idée plus exacte du développement paroissial à ce moment, il faut plutôt considérer l'ouverture de registres distincts dans l'espace laurentien (figure 1 et tableau 1). L'ouverture de registres représente une étape initiale importante de l'émergence de la vie paroissiale dans les communautés qui ont atteint un certain niveau d'occupation. En 1674, 15 registres paroissiaux ont déjà été ouverts dont 11 entre 1660 et 1674, résultat de la forte croissance de la population qui passe de moins de 3000 personnes à plus de 8000 durant la même période⁴. Il ressort également de cette évolution que la vie paroissiale des ruraux échappe de plus en plus aux paroisses-centres à mesure que progresse le peuplement.

TABLEAU 1
Ouverture des registres paroissiaux, 1616-1759

ANNÉES	GOUVERNEMENTS			TOTAL
	Montréal	Trois-Rivières	Québec	
1616 à 1659	1	1	2	4
1660 à 1674	4	3	4	11
1675 à 1688	6	2	16	24
1689 à 1721	8	4	14	26
1722 à 1759	21	6	13	40
Total	40	16	49	105

En 1674, M^{gr} de Laval, évêque en titre maintenant, peut dire qu'il aura bien profité des 15 années précédentes. Il aura véritablement organisé un diocèse avant la lettre et créé une forme originale de structure paroissiale. Déjà cependant, le rôle joué par le Séminaire n'est pas aussi exclusif que l'aurait souhaité son fondateur. Le ministère des Sulpiciens dans la région de Montréal et celui des Jésuites dans les environs de Trois-Rivières restreignent considérablement le rayon d'action des prêtres séculiers du Séminaire. Ces limites ne seront pas longtemps les seules ni les plus sérieuses.

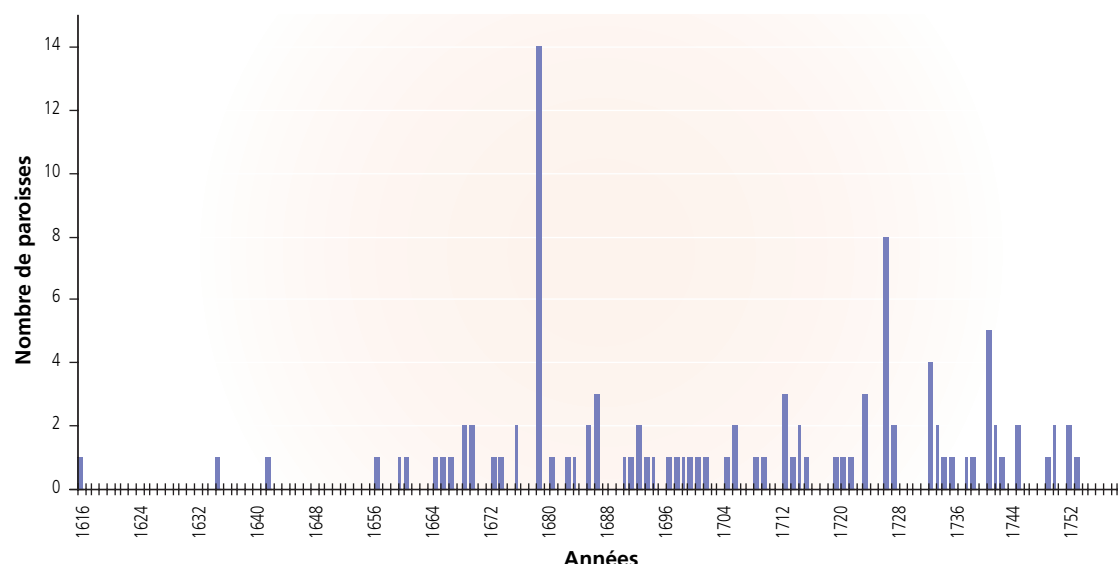
METTRE LE DIOCÈSE SUR LE PIED DE CEUX DE FRANCE (1674-1720)

L'ère Laval

L'appui de l'État au système paroissial mis sur pied par M^{gr} de Laval ne va pas durer. À partir de 1674, le roi et Colbert commencent à intervenir auprès de l'évêque afin de mettre le diocèse sur le pied de ceux de France, c'est-à-dire d'établir des cures fixes et inamovibles dans la colonie. Officiellement, ces pressions visent à répondre au désir des Canadiens d'être desservis par des curés fixes et non par des missionnaires. On peut également y voir une des tactiques de l'État en vue de réduire le pouvoir épiscopal au Canada à cette époque. En revenant à des usages plus conformes à ceux de la métropole en matière d'organisation paroissiale, l'État parvenait à contrer les effets de la centralisation imaginée par Laval, notamment le contrôle du clergé. Dans l'esprit du roi et de son ministre, des curés fixes et inamovibles répondaient fort bien à ces deux ordres de préoccupations.

Ces pressions répétées semblent forcer la main de l'évêque. En octobre 1678, il collabore avec l'intendant Duchesneau afin de déterminer le revenu annuel nécessaire à la subsistance d'un curé qui est établi à 500 livres. Immédiatement après, M^{gr} de Laval procède au premier véritable découpage de districts paroissiaux dans la vallée du Saint-Laurent. Étrange opération à vrai dire qui témoigne de la réticence de l'évêque à fixer quoi que ce soit. En effet, même si l'on peut faire remonter à cette date l'érection formelle de neuf paroisses (voir tableau 2), le langage utilisé à ce moment et l'absence des procédures habituelles

FIGURE 1
Rythme d'ouverture des registres paroissiaux



laissent plutôt entendre que l'évêque ne fait que désigner des missionnaires résidents sans plus⁵. D'ailleurs, certaines de ces « érections » seront renouvelées plus tard.

L'orientation que l'État désire voir prendre à l'organisation paroissiale canadienne est cependant réaffirmée par l'édit royal de mai 1679 concernant les dîmes et les cures fixes. Les principaux éléments du système mis en place en 1663 sont éliminés. Dorénavant, les cures de la colonie seront fixes et inamovibles et les dîmes qui en proviennent seront exclusivement destinées au curé titulaire de la paroisse. Le Séminaire ne devait plus jouer le rôle de gestionnaire des ressources humaines et matérielles que lui avait confié Laval à l'origine. Il s'agit là d'un bouleversement considérable. Ce document introduit même un usage nouveau au Canada, soit le privilège des patrons des églises — ceux qui en paient les coûts de construction — de présenter le candidat de leur choix pour le poste de curé titulaire. Cet usage allait dans le sens souhaité de fixer les cures mais il sera de peu de conséquences dans la colonie car les ressources limitées des éventuels patrons — on pense notamment aux seigneurs — ne leur permettent pas d'engager de telles dépenses, d'autant plus que l'évêque aura pris soin d'exiger qu'il devait s'agir d'églises de pierre.

L'application rigoureuse de l'édit de 1679 en ce qui a trait aux dîmes et aux cures fixes pose un problème fondamental lié à la faiblesse et à la dispersion du peuplement laurentien. En effet, pour obtenir ou même seulement s'approcher du revenu de 500 livres nécessaire à la subsistance du pasteur, l'évêque doit découper des districts paroissiaux si grands que cela empêche les fidèles de recevoir les services religieux de façon fréquente et régulière, ce qui, par voie de conséquence, entraîne leur peu d'empressement à payer la dîme.

Le « Plan général de l'état présent des missions du Canada⁶ » de 1683 illustre parfaitement cette situation. À peu près tous les desservants doivent s'occuper de plus d'une communauté de fidèles et la plupart des districts paroissiaux ne parviennent quand même pas à assurer leur subsistance. Des points de peuplement anciens comme L'Ange-Gardien et Château-Richer, chacun d'eux pourtant érigés en paroisses en 1678, sont réunis afin de produire une dîme suffisante. Ailleurs, où la colonisation en est à ses débuts, les districts paroissiaux sont tout simplement immenses : les 42 lieues (c.200 km) séparant Lotbinière et Rivière-du-Loup sur la rive sud du gouvernement de Québec, sont partagées entre deux missionnaires ! Des districts paroissiaux s'étendent également des deux côtés du fleuve comme à l'extrémité occidentale du lac Saint-Pierre où le prêtre est appelé à œuvrer tant à Sorel qu'à Berthier.

Dans ces conditions, on comprend la prudence de l'évêque face à l'érection canonique de nouvelles paroisses. Les six dernières érections de paroisses de M^{gr} de Laval en 1684 sont en effet intimement liées à ce contexte difficile. Seules les communautés dont les dîmes atteignent 400 livres peuvent prétendre à l'érection et à la nomination d'un curé titulaire qui doit normalement suivre. Cette attitude est d'autant plus nécessaire qu'il faut éviter qu'il en coûte trop au roi. Ce dernier consent à payer un supplément pour combler le manque à gagner mais il s'agit là d'une contribution qui n'est pas appelée à augmenter indéfiniment⁷.

TABLEAU 2
Érection canonique des paroisses
ouvertes avant 1760

ANNÉES	GOUVERNEMENTS			TOTAL
	Montréal	Trois-Rivières	Québec	
1660 à 1674			1	1
1675 à 1688	4	4	7	15
1689 à 1721	4	2	15	21
1722 à 1759	18	5	16	39
XIX ^e siècle	14	5	10	29
Total	40	16	49	105

Note : Lotbinière a été érigé de nouveau en 1724.

Au terme de l'épiscopat de M^{gr} de Laval, l'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent est encore incomplète, se situant à mi-chemin entre la norme métropolitaine imposée par l'État et le modèle imaginé par le premier prélat canadien à son arrivée dans la colonie. L'organisation paroissiale laurentienne présente toujours d'ailleurs des caractéristiques des deux systèmes. Le nombre de paroisses formellement érigées a progressé : on en compte seize en 1688. Mais la fixité et l'inamovibilité des cures restent cependant limitées à quelques-unes de ces paroisses seulement. Cette situation montre bien l'importance pour l'évêque de conserver intacte sa mainmise sur le clergé colonial. En fait, tout indique que l'évêque est encore plus réticent à fixer les cures et à les rendre inamovibles qu'à ériger canoniquement des paroisses. La fixité et l'inamovibilité des cures demeurent donc largement théoriques, l'évêque continuant à affecter ses effectifs où bon lui semble — tout comme le supérieur des Sulpiciens et celui des Jésuites d'ailleurs — et faisant en quelque sorte la sourde oreille au désir de l'État. Par ailleurs, le principe du rattachement de la dîme au curé titulaire est maintenant admis, mais comme la plupart des districts paroissiaux sont toujours desservis par des missionnaires et que, de toute façon, l'évêque gère la répartition de l'indispensable supplément du roi entre les ministres du culte, sa mise en pratique demeure imparfaite. Enfin, le Séminaire de Québec continue de jouer un rôle non négligeable dans cette organisation. Tant que tous les districts ne sont pas érigés en paroisses canoniques et en cures fixes et inamovibles, le Séminaire conserve son statut de quartier général des missionnaires séculiers. De plus, comme les cures de la côte de Beaupré lui sont rattachées, le Séminaire est directement engagé dans le ministère paroissial, ce qui vaut aussi pour les Messieurs de Saint-Sulpice à qui sont rattachées les cures de l'île de Montréal. Ce caractère hybride et inachevé de l'organisation paroissiale canadienne ne l'a quand même pas empêchée de suivre le mieux possible l'augmentation et l'extension du peuplement : en 1688, on compte 39 registres paroissiaux ouverts dans la vallée du Saint-Laurent.

L'ère Saint-Vallier

Dès 1685, lors du premier séjour de M^{gr} de Saint-Vallier au Canada en vue de la succession de M^{gr} de Laval, tout indique que le deuxième évêque de Québec entend accélérer le processus d'érection de paroisses et de fixation et d'inamovibilité des cures. Considérant l'insuffisance du ministère paroissial, il parle alors de la nécessité de porter le nombre de cures à au moins cinquante. Ce contraste initial entre les intentions de M^{gr} de Saint-Vallier et les réalisations de M^{gr} de Laval en matière d'organisation paroissiale a largement été mis en évidence dans l'historiographie. En examinant plutôt l'action réelle de Saint-Vallier après son entrée en fonction en 1688, on

se rend compte qu'au contraire elle s'inscrit tout à fait dans la continuité des dernières années de l'épiscopat de M^{gr} de Laval. Entre 1688 et 1700, Saint-Vallier n'érige que sept⁸ nouvelles paroisses et il « ne se hâte pas plus que son prédécesseur de nommer des curés titulaires⁹ », malgré les exhortations répétées de l'État en ce sens. La même prudence prévaut donc chez les deux évêques. Un développement aussi lent et mesuré des structures paroissiales officielles ne parvient pas à réduire la pression exercée par les besoins toujours croissants de la population coloniale. Durant la même période, on compte une dizaine de nouveaux registres qui s'ouvrent et qui constituent autant de futures communautés paroissiales à prévoir. La situation générale de l'implantation des paroisses ne s'améliore donc pas vraiment.

La similarité de l'attitude des deux premiers évêques du Canada en ce qui a trait aux paroisses et aux cures a été largement éclipsée par leur profonde divergence de vues relativement au Séminaire de Québec. Les relations difficiles de M^{gr} de Saint-Vallier avec le Séminaire expriment une conception plus individualiste de l'exercice du pouvoir épiscopal. Contrairement à M^{gr} de Laval, Saint-Vallier n'a jamais réellement considéré le Séminaire comme un atout et encore moins comme un allié. Il le voit plutôt comme un carcan, un cadre indésirable qui peut limiter l'étendue de ses prérogatives, notamment pour tout ce qui relève du ministère paroissial. La rupture de 1692 entre le Séminaire et le siège épiscopal va dans le sens de l'affirmation du pouvoir de l'évêque tel que celui-ci l'entend. Cet épisode, qui détache définitivement les cures du Séminaire, contribue également à mettre davantage le diocèse sur le pied de ceux de France.

Au début du XVIII^e siècle, deux nouveaux éléments viennent faire obstacle au développement paroissial dans la vallée du Saint-Laurent. Le premier est de nature structurelle. Il s'agit essentiellement de la pénurie grandissante des effectifs du clergé masculin lesquels, en augmentation plus ou moins constante depuis les débuts de la colonie, connaissent alors une période prolongée de stagnation, sinon de reculs certaines années. Le sommet, atteint en 1702 avec 167 prêtres et missionnaires, n'est dépassé qu'en 1711 (168) pour ensuite redescendre au niveau de 1696 en 1713 (148). Le cap des 170 individus est franchi seulement en 1717¹⁰. Ces difficultés de croissance des effectifs ecclésiastiques masculins, inquiétantes en soi, prennent tout leur sens lorsqu'elles sont confrontées à la régularité de l'augmentation de la population coloniale en général qui double environ à tous les 25-30 ans. D'environ 10 000 personnes en 1681, la population de la vallée du Saint-Laurent atteint 20 000 vers 1710 et 40 000 dès le milieu des années 1730. Cela veut dire que les effectifs ecclésiastiques masculins, qui sont ceux qui assurent l'encadrement paroissial, sont de moins en moins en

mesure de répondre aux besoins de la population. Même si la croissance de ces effectifs reprend un tant soit peu après 1720, elle demeure toujours inférieure à celle de la population. Cela implique que, dorénavant, la répartition de la charge du ministère paroissial, en plus de tenir compte de l'étendue de l'espace à couvrir et de la capacité des communautés à assurer la subsistance du pasteur, doit également reposer sur la disponibilité même des effectifs ecclésiastiques masculins. L'inadéquation structurelle entre les ressources et les besoins va persister durant tout le reste du Régime français et se poursuivre bien au-delà de la Conquête jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Le second obstacle rencontré au début du XVIII^e siècle consiste en l'absence pure et simple de M^{gr} de Saint-Vallier de la colonie de 1700 à 1713. Déjà, le prélat avait effectué plusieurs séjours en France : en 1691 pour régler son différend avec le Séminaire et de 1694 à 1697 pour se justifier auprès de Louis XIV. Après un nouveau séjour en France de 1700 à 1704, le prélat est capturé lors de son voyage de retour et il doit passer cinq ans en captivité en Angleterre. Finalement libéré en 1709, il n'est autorisé à repasser au Canada qu'en 1713. Cette absence prolongée a des conséquences sur l'organisation paroissiale puisque des curés titulaires décédés ou retournés en France ne sont pas remplacés officiellement et qu'aucune nouvelle paroisse n'est créée. Les douze érections canoniques de 1714 (voir tableau 2) représentent bien un rattrapage nécessaire dans ce domaine.

C'est durant cette période troublée par la guerre et les difficultés économiques que se forme une offensive des curés du Canada, appuyée à distance par M^{gr} de Saint-Vallier, en vue, d'une part, de faire passer le taux de la dîme du 26^e au 13^e et, d'autre part, de ne plus la faire porter uniquement sur les grains comme c'était l'usage depuis 1667. Entre les affirmations des curés voulant que la dîme, avec ou sans supplément, ne parvenait pas à leur assurer une subsistance respectable, et le besoin de protéger les paroissiens contre des charges trop lourdes, l'État choisit, comme en 1679, la seconde possibilité. Le taux de la dîme comme les produits touchés restent inchangés, même si cela implique la continuation du paiement du supplément par l'État.

En ces temps de difficultés financières où l'État menace constamment de couper et réduire les postes du budget colonial, cette décision peut paraître contradictoire à première vue. Pas vraiment en réalité, car pour l'État, qui adopte le point de vue exprimé par le procureur général de la colonie, Ruette d'Auteuil, une cure fixe établie avec un produit des dîmes suffisant, avoisinant 400 à 500 livres, peut faire très bien vivre un curé. Dans ces conditions, augmenter le taux et élargir l'éventail des produits décimables ne feraient qu'enrichir les curés titulaires, tout en ne garantissant pas la réduction espérée de l'étendue des

districts paroissiaux, notamment des territoires de missions où la population, encore dans la phase pionnière de son établissement, ne pourrait assurément pas supporter une telle charge qui nécessiterait donc de toutes manières le versement d'un supplément par l'État.

Dans les années qui suivent le retour de l'évêque dans la colonie en 1714, il devient évident que la carte des paroisses — soit 37 paroisses formellement érigées et 65 registres distincts ouverts au tout début des années 1720 — apparaît très embrouillée tant en raison de l'ancienneté et de l'imprécision des découpages existants que de la progression et de l'extension du peuplement. Cette question du redécoupage éventuel des districts paroissiaux de la colonie amène l'État à s'opposer aux prétentions de M^{gr} de Saint-Vallier qui entendait procéder de façon unilatérale. Il est finalement convenu que l'évêque agira de concert avec le gouverneur et l'intendant, et seulement après qu'une enquête de consultation sur la commodité et l'incommodité des limites d'alors ait été menée auprès de la population. L'insistance de l'État à vouloir procéder afin « que les districts des paroisses de cette colonie soient réglés avec les mêmes formalités que celles qui s'observent en France¹¹ » démontre encore une fois que, quarante ans après l'édit de 1679, son objectif de rapprocher le plus possible le diocèse de Québec du modèle métropolitain est toujours présent.

UN REDÉCOUPAGE SYSTÉMATIQUE DU TERRITOIRE PAROISSIAL (1721-1722)

Entre le 4 février et le 3 juin 1721, le procureur général Mathieu-Benoît Collet et le greffier Nicolas Gaspard Boucault, dûment commissionnés par le gouverneur et l'intendant, parcourent la vallée du Saint-Laurent pour y entendre les doléances des seigneurs et des habitants à propos de la commodité et de l'incommodité des districts paroissiaux. De cette vaste enquête comprenant 62 procès-verbaux allait résulter un nouveau règlement des districts des paroisses par le gouverneur, l'intendant et l'évêque en octobre 1721, confirmé par un arrêt du Conseil d'État le 3 mars 1722. Ce sera là le dernier geste significatif posé durant le Régime français en matière d'organisation paroissiale.

Le « Règlement des Districts des Paroisses de la Nouvelle-France¹² » de 1721 est d'abord et avant tout une opération de redécoupage et de redéfinition du territoire paroissial de la vallée du Saint-Laurent. À cette fin, le document identifie 76 paroisses formellement délimitées. Celles-ci ne sont cependant pas toutes sur le même pied. Trente-six d'entre elles sont composées exclusivement du territoire paroissial prévu, tandis que 24 autres, en plus de leur territoire de base, desservent des zones plus ou moins grandes, correspondant à une paroisse de mission ou à un territoire de mission. Le règlement crée en effet seize

FIGURE 2
Les paroisses du gouvernement de Montréal

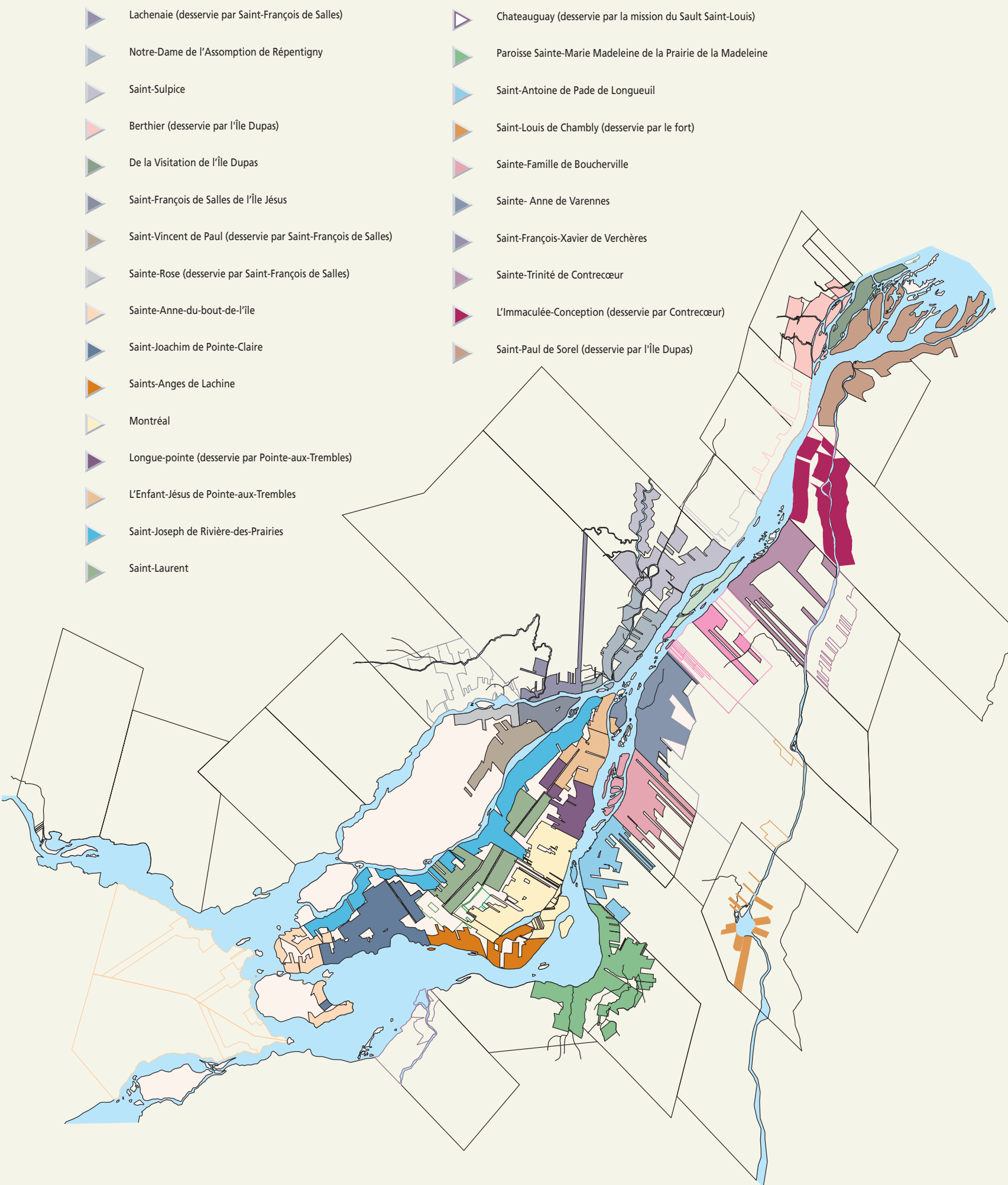
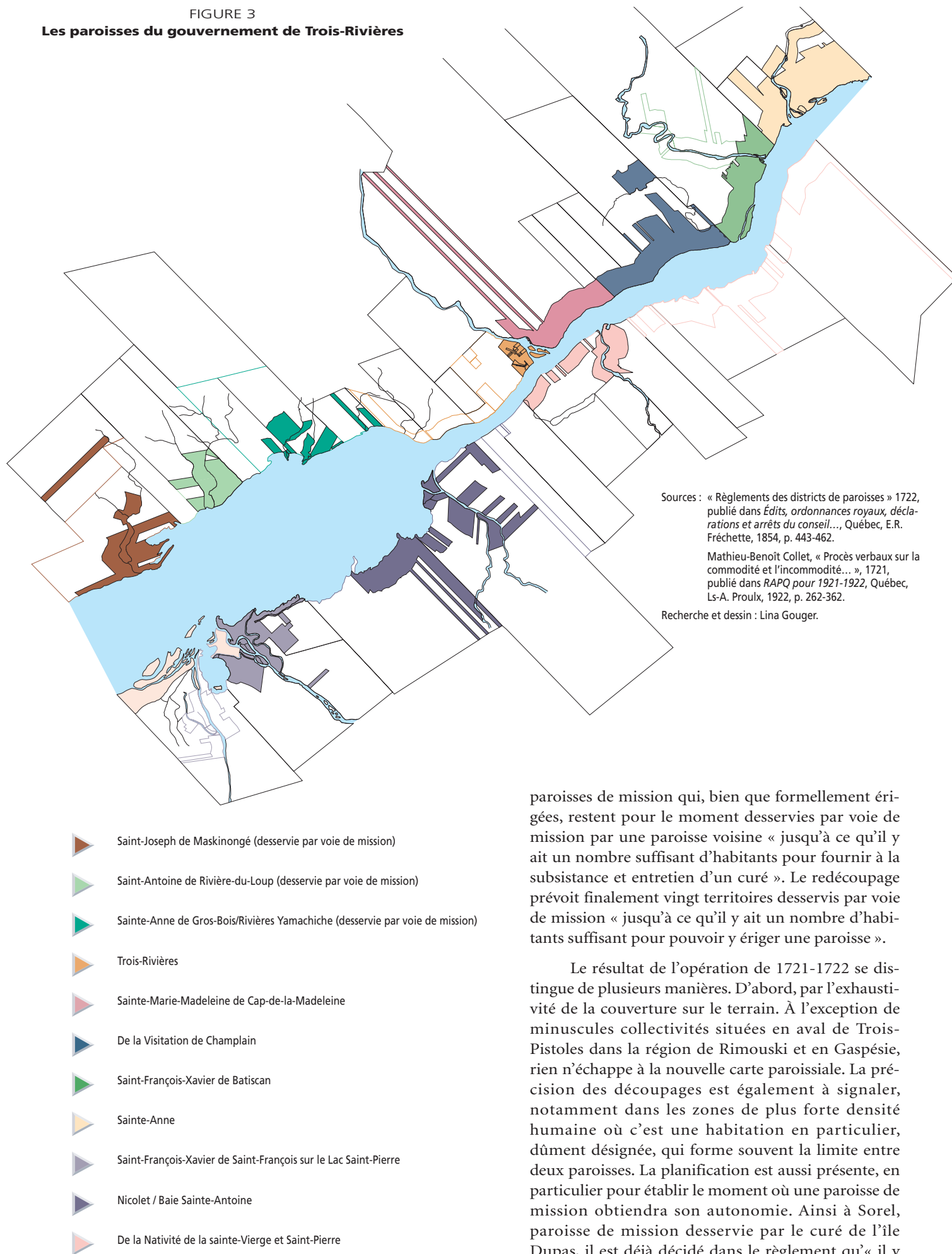


FIGURE 3
Les paroisses du gouvernement de Trois-Rivières

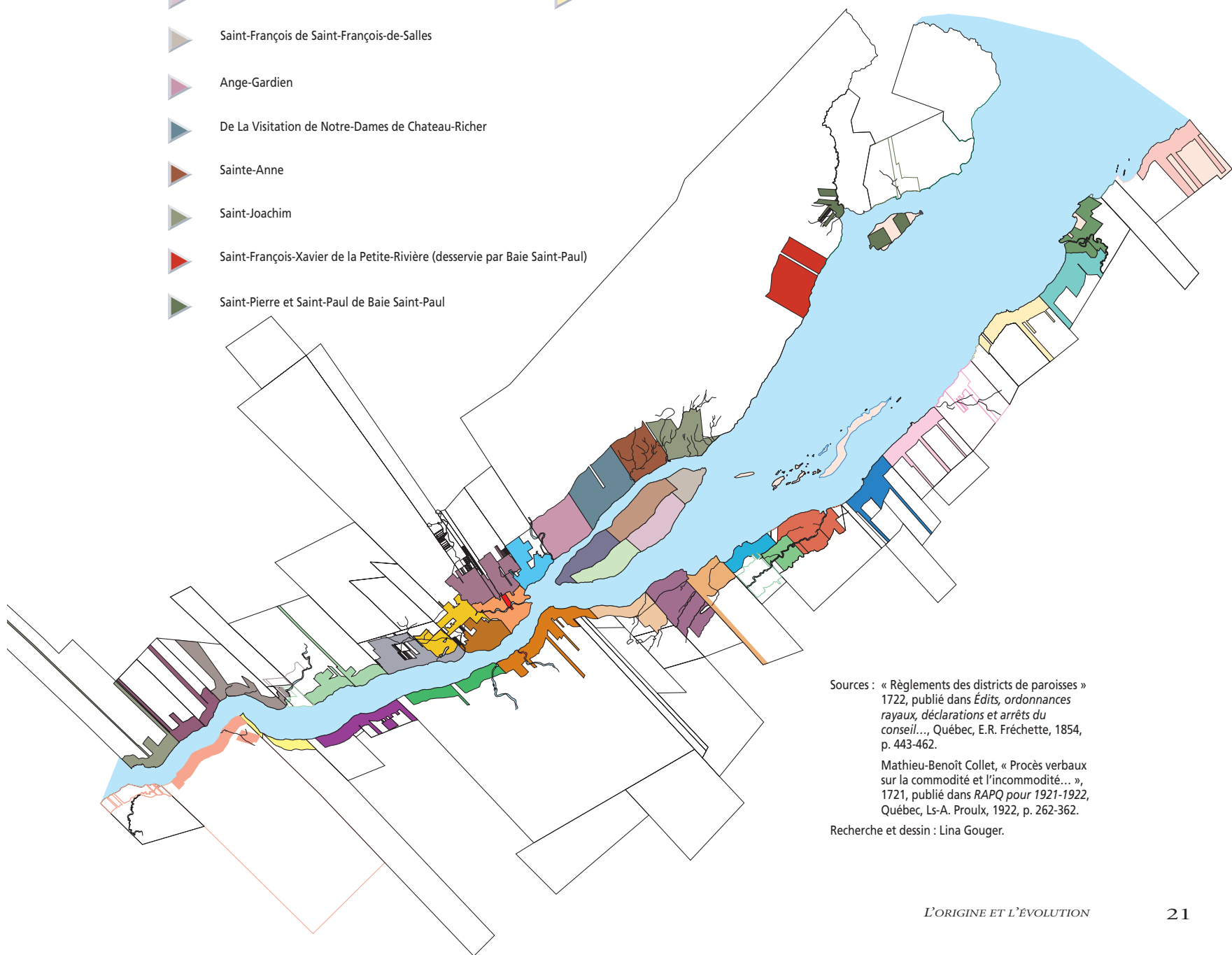


paroisses de mission qui, bien que formellement érigées, restent pour le moment desservies par voie de mission par une paroisse voisine « jusqu'à ce qu'il y ait un nombre suffisant d'habitants pour fournir à la subsistance et entretien d'un curé ». Le redécoupage prévoit finalement vingt territoires desservis par voie de mission « jusqu'à ce qu'il y ait un nombre d'habitants suffisant pour pouvoir y ériger une paroisse ».

Le résultat de l'opération de 1721-1722 se distingue de plusieurs manières. D'abord, par l'exhaustivité de la couverture sur le terrain. À l'exception de minuscules collectivités situées en aval de Trois-Pistoles dans la région de Rimouski et en Gaspésie, rien n'échappe à la nouvelle carte paroissiale. La précision des découpages est également à signaler, notamment dans les zones de plus forte densité humaine où c'est une habitation en particulier, dûment désignée, qui forme souvent la limite entre deux paroisses. La planification est aussi présente, en particulier pour établir le moment où une paroisse de mission obtiendra son autonomie. Ainsi à Sorel, paroisse de mission desservie par le curé de l'île Dupas, il est déjà décidé dans le règlement qu'« il y sera établi un curé incessamment ». À Deschambault, il faudra attendre l'église paroissiale qu'on vient de permettre de construire. Dans certains territoires de

- | | | |
|--|---|--|
| ▶ Saint-Charles-des-Roches de Les Grondines | ▶ Saint-Louis de Lotbinière | ▶ Sainte-Anne de La Pocatière (desservie par Rivière Ouelle) |
| ▶ Deschambault et Lachevrotière (desservie par Grondines) | ▶ Sainte-Croix (desservie par Lotbinière) | ▶ Notre-Dames de Liesse de La Bouteillerie dit la Rivière Ouelle |
| ▶ Sainte-Famille de Portneuf dit Cap-Santé | ▶ Saint-Antoine-de-Padoue de Tilly | ▶ Saint-Louis de Kamouraska |
| ▶ Saint-François-de-Salles de Neuville | ▶ Saint-Nicolas | |
| ▶ Saint-Augustin de Demaure | ▶ Saint-Joseph de Pointe de Lévy | |
| ▶ Vieille Lorette | ▶ Saint-Étienne de Beaumont | |
| ▶ Sainte-Foy | ▶ Saint-Michel | |
| ▶ Québec | ▶ Saint-Jacques et Saint-Philippe de La Durantaye | |
| ▶ Saint-Charles Boronée de Charlesbourg | ▶ Notre-Dames de l'Assomption de Bellechasse | |
| ▶ Notre-Dame-de-la-Miséricorde de Beauport | ▶ Saint-Pierre | |
| ▶ Saint-Pierre de Saint-Pierre et de Saint-Paul | ▶ Saint-Thomas de Pointe-à-la-Caille | |
| ▶ Sainte-Laurent | ▶ Saint-Ignace de Cap-Saint-Ignace | |
| ▶ Sainte-Famille | ▶ Notre-Dames-de-Bon-Secours de Bonsecours | |
| ▶ Saint-Jean de Saint-Jean Baptiste | ▶ Saint-Roch de Des Aulnets | |
| ▶ Saint-François de Saint-François-de-Salles | | |
| ▶ Ange-Gardien | | |
| ▶ De La Visitation de Notre-Dames de Château-Richer | | |
| ▶ Sainte-Anne | | |
| ▶ Saint-Joachim | | |
| ▶ Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière (desservie par Baie Saint-Paul) | | |
| ▶ Saint-Pierre et Saint-Paul de Baie Saint-Paul | | |

FIGURE 4
Les paroisses du gouvernement
de Québec



Sources : « Règlements des districts de paroisses » 1722, publié dans *Edits, ordonnances rayaux, déclarations et arrêts du conseil...*, Québec, E.R. Fréchette, 1854, p. 443-462.

Mathieu-Benoît Collet, « Procès verbaux sur la commodité et l'incommodité... », 1721, publié dans *RAPQ pour 1921-1922*, Québec, Ls-A. Proulx, 1922, p. 262-362.

Recherche et dessin : Lina Gouger.

mission, le règlement autorise les habitants à se bâtir une chapelle pour recevoir le missionnaire. La planification ne s'arrête pas là. À l'île d'Orléans, où existent des « difficultés » au sujet des dîmes de terres limitrophes, il est déterminé qu'elles « seront payées à celui des deux curés du côté duquel les propriétaires feront construire leurs maisons ». Le règlement se permet même d'intervenir dans des domaines qui ne relèvent pas directement de sa compétence, comme à Port-Joly au sujet de la largeur des terres, ce qui témoigne de l'importance du rôle du pouvoir temporel dans l'opération.

Évidemment, la première préoccupation du règlement est toujours de veiller à répartir le mieux possible la charge de l'encadrement paroissial afin d'assurer un service régulier pour les paroissiens et un revenu suffisant pour le curé. Malgré des efforts en ce sens, le redécoupage de 1721 n'est pas parvenu à éliminer les écarts entre les paroisses. Si l'on s'en tient au nombre de maisons par paroisses, qui correspond généralement au nombre de familles résidentes sur qui repose le paiement de la dîme, on remarque une situation encore très contrastée. (Voir tableau 3) La disparité existe même dans le groupe des 36 paroisses avec un territoire exclusif. Hormis deux cas particuliers qui comptent moins de 25 maisons, la répartition (voir tableau 3) montre *grosso modo* trois classes (25-49 ; 50-74; 75 et plus). Cela dit, cette régularité de la répartition et le niveau de la moyenne et de la médiane se situant autour des soixante maisons ne peuvent masquer le fait qu'il n'y a aucune commune mesure entre la situation du curé de Charlesbourg (165 maisons) et celle du curé de Saint-Joachim (29 maisons).

Des écarts apparaissent également entre les 24 paroisses desservantes. Au départ, elles paraissent assez similaires. En effet, trois fois sur quatre, en termes de maisons, leur territoire de base correspond à celui du tiers inférieur des paroisses exclusives. Le fait de leur rattacher des paroisses et des territoires de mission améliore généralement leur situation. L'effet n'est cependant pas le même partout. Bien entendu, les très grosses paroisses desservantes comme Notre-Dame de Montréal sont moins touchées par les rattachements. Pour des paroisses plus petites, ceux-ci jouent dans des proportions très variables. Dans le cas de Nicolet, le territoire de mission à desservir ne représente qu'une maison supplémentaire, tandis qu'à Rivière-Ouelle le rattachement de la paroisse de mission de Sainte-Anne-de-la-Pocatière fait passer le nombre de maisons de 33 à 58 et qu'à Saint-Louis-de-Lotbinière, aux 50 maisons du territoire de base s'ajoutent respectivement les 29 de la paroisse de mission de Sainte-Croix et les 11 du territoire de mission adjacent, pour un total de 90 maisons. Parfois, les augmentations rencontrées sont tout simplement spectaculaires, l'exemple le plus frappant étant celui de la paroisse de Saint-François-de-Sales à l'île Jésus

TABLEAU 3
**Répartition des paroisses
selon le nombre de maisons**

Nombre de maisons	PAROISSES SEULES	PAROISSES DESSERVANTES	
		Sans mission	Avec mission
0 à 24	2	1	0
25 à 49	11	15	6
50 à 74	14	3	8
75 à 99	4	2	3
100 et plus	5	3	7
Total	36	24	24

qui compte 39 maisons sur son territoire original et dont le total après tous les rattachements, sur l'île comme sur la rive nord, atteint 175 maisons. De tout cela ressort clairement la conclusion que toutes les paroisses ne se valent pas sur le plan des revenus potentiels.

Le règlement de 1721, tout en cherchant à découper des districts paroissiaux d'une étendue raisonnable et viable, n'a pas toujours été en mesure de s'y conformer complètement. Dans les marges de l'écoumène en particulier, certains découpages rappellent les missions du XVII^e siècle. Le territoire desservi par la paroisse de Baie-Saint-Paul couvre toute l'extrémité orientale de la seigneurie de Beaupré depuis la Petite-Rivière-Saint-François jusqu'à Rivière-du-Gouffre, les Éboulements et la Malbaie. Sur la rive en face, la paroisse de Saint-Louis-de-Kamouraska s'étend sur les six lieues (environ trente km) de front des seigneuries de Kamouraska et de L'Islet-du-Portage avec un territoire de mission supplémentaire comprenant Rivière-du-Loup et L'Isle-Verte et se prolongeant jusqu'à Trois-Pistoles ! (Figure 4) À l'autre extrémité de la colonie, le curé de Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Isle doit desservir une partie de l'Île-Perrot de même que Vaudreuil et Soulanges, de l'autre côté du lac Saint-Louis (figure 2). Dans ce dernier cas, comme en d'autres endroits où cela paraît nécessaire, le règlement va même jusqu'à préciser la fréquence de la messe dans les zones excentriques, le plus souvent une fois par mois seulement ou encore un dimanche sur trois. Même en 1721, tous les paroissiens de la vallée du Saint-Laurent n'ont pas accès au service dominical hebdomadaire.

L'opération de 1721 a des effets tangibles en matière d'érection des paroisses. Toutes les paroisses formellement délimitées à ce moment, même celles qui sont desservies par une autre, sont réputées avoir été érigées, ce qui est confirmé par l'existence d'une seule autre érection canonique durant tout le reste du Régime français¹³, soit Saint-Louis-de-Terrebonne en 1723. Les 38 nouvelles paroisses érigées par le règlement, soit autant que le total atteint avant cela, apparaissent comme la réalisation du souhait du pouvoir civil de voir se consolider le réseau des paroisses officielles.

Les rédacteurs du règlement savaient pertinemment que leur action, bien que représentant une réponse globale appropriée au problème de l'organisation paroissiale à ce moment de son évolution, ne constituait pas un geste définitif. À cet effet, le document se termine par un avertissement non déguisé à l'endroit des curés qui vise à conserver toute la marge de manœuvre nécessaire aux autorités civiles et religieuses en vue d'améliorer ultérieurement la situation des paroisses.

Ce règlement pour le tems prescrit et en attendant que cette colonie soit assez établie pour y ériger des nouvelles paroisses, ce qui pourra se faire sans que les curés puissent prétendre de dédommagement ni reconnaissance, sous aucun prétexte, pour le territoire et les habitants qui seront distraits de leurs paroisses pour en former de nouvelles, suivant et conformément à l'édit du mois de mai 1679.

Ce rappel final de l'édit de 1679 n'est pas anodin. Il illustre bien la continuité de vues de l'État en ce qui a trait à l'organisation paroissiale. D'ailleurs, dans son ensemble, le règlement de 1721 porte nettement la marque du pouvoir civil qui n'a pas voulu voir lui échapper la gouverne de cette étape importante de l'implantation des paroisses dans la colonie laurentienne.

LA SITUATION DES PAROISSES APRÈS 1722

Le règlement de 1721 ne fait pas l'unanimité. Hormis les inquiétudes de deux seigneurs, rapidement déboutés d'ailleurs, au sujet de l'emplacement de l'église, les plaintes contre les nouveaux découpages proviennent surtout des curés et des paroissiens. Perte de revenus pour les uns, rattachement contre leur gré à une communauté paroissiale différente pour les autres, le mécontentement touche environ une demi-douzaine de localités entre 1723 et 1730, ce qui en fait, il faut le souligner, un mouvement plutôt minoritaire. Bien que le gouverneur et l'intendant croient que « la plupart des plaintes ont été fomentées par les curés pour augmenter leurs dîmes¹⁴ », ils se montrent conciliants envers les habitants, allant jusqu'à demander un nouveau procès-verbal de commodité ou incommodité dans certains cas.

Sur la toile de fond du découpage de 1721-1722, l'organisation paroissiale, pour tout le reste du Régime français, continue d'être l'objet des mêmes préoccupations qu'auparavant. L'épineuse question de la fixation des cures et de l'inamovibilité des curés refait constamment surface. En effet, aux yeux de l'État, les érections de 1721 n'étaient que la première étape vers la fixation des cures, système qu'il entend toujours voir s'implanter de façon plus complète et définitive dans la colonie. Or, pas plus M^{gr} de Saint-Vallier, dans les dernières années de son épiscopat, que ses successeurs ne s'empressent d'agir dans ce sens. Les nomina-

tions de titulaires à de nouvelles cures fixes¹⁵ restent exceptionnelles : M^{gr} de Saint-Vallier et M^{gr} Dosquet n'en font qu'une chacun contre aucune pour M^{gr} de Pontbriand. Les deux derniers annulent même celles faites par le chapitre avant leur accession à l'épiscopat.

Les arguments invoqués par les derniers évêques rappellent tout à fait ceux de leurs prédécesseurs. Même si, de plus en plus, la réduction des effectifs ecclésiastiques est mise en cause, ce qui confirme l'aggravation de la situation apparue au début du XVIII^e siècle, en définitive, les évêques continuent de faire valoir ce que le gouverneur Beauharnois et l'intendant Hocquart appelle, en parlant de l'attitude de M^{gr} Dosquet, la « nécessité d'une subordination exacte du clergé inférieur à l'évêque¹⁶ ». Cette question de discipline ecclésiastique est particulièrement soulignée à cette époque. C'est d'ailleurs à ce moment qu'apparaît le projet de M^{gr} Dosquet de placer un prêtre français entre deux prêtres canadiens, un système qui aurait permis, selon lui, de contrer « l'esprit indocile et indépendant » de ces derniers¹⁷. Dans ces conditions, selon lui, fixer un curé ne peut qu'accroître son indépendance face à l'évêque. M^{gr} de Pontbriand ne pense pas autrement dans un argumentaire contre la fixation des cures qu'il présente au ministre en 1742 et dans lequel il affirme que la fixation n'est bonne que pour les curés qui ne veulent qu'« avoir du pain assuré et n'être pas toujours dans l'incertitude ». À ses yeux, la possibilité de changer les prêtres de paroisses constitue justement la seule « punition » qu'un évêque peut leur imposer¹⁸.

La dîme revient également à l'ordre du jour. Les curés et les évêques continuent de demander qu'elle soit prélevée sur le même pied qu'en France et « sur le champ de tous les grains et fruits que la terre produit par l'industrie de l'homme¹⁹ ». Comme par le passé, l'État fait la sourde oreille à ces requêtes. À l'inverse du dossier des cures, il est assez curieux de remarquer que, dans le cas de la dîme, le rapprochement de la situation coloniale avec le modèle métropolitain est plutôt le souhait des autorités ecclésiastiques et non celui de l'État.

La densification et l'extension du peuplement se poursuivent durant les dernières décennies du régime français. En témoigne l'ouverture de 40 nouveaux registres paroissiaux entre 1722 et 1759 (tableau 1), dont plus de la moitié dans le gouvernement de Montréal. Dans la plupart des cas, cela touche des territoires de mission prévus dans le règlement de 1721, comme à Sainte-Geneviève dans la profondeur de la seigneurie de Batiscahan dont les registres s'ouvrent dès 1727 (figure 3). Le phénomène s'étend également aux nouvelles zones de peuplement comme la Beauce, le Haut-Richelieu et le sud-ouest de la vallée du Saint-Laurent. Certains développements vont carrément à l'encontre de la planification de 1721. Ainsi, les habitants de la seigneurie de Bellechasse établis sur les bords de la rivière du Sud

n'iront jamais à la paroisse de Berthier sur le littoral du fleuve. En 1733, s'ouvrent pour eux les registres de ce qui deviendra la paroisse de Saint-François. Toutes ces nouvelles entités ont la même particularité, soit de demeurer sans existence officielle consacrée par une érection canonique, situation qui va durer jusqu'aux premières décennies du XIX^e siècle. Évidemment, chacune de ces ouvertures ajoute à la difficulté de résoudre le dilemme fondamental de la période et qui se poursuit là aussi jusqu'au XIX^e siècle, soit de pourvoir d'un curé résident des communautés paroissiales dont le nombre augmente avec des effectifs ecclésiastiques limités.

CONCLUSION

À la fin du Régime français, malgré les obstacles rencontrés, la vallée du Saint-Laurent est jalonnée d'un réseau d'une centaine de paroisses au statut variable mais qui, toutes, jouent le rôle de première institution d'encadrement de la population. La nécessité d'implanter l'institution paroissiale dans la colonie laurentienne a été un point de rencontre entre tous les intervenants, qu'il s'agisse de l'Église, de l'État ou des habitants eux-mêmes. Les modalités de cette implantation ont certainement été vues de façon différente en fonction de l'agenda des uns et des autres. Cependant, l'objectif commun visant à mettre en place une structure d'encadrement viable a largement prévalu. Même qu'en l'absence de certaines institutions, comme la communauté villageoise, ou devant

l'incapacité de structures existantes comme le Régime seigneurial à jouer ce rôle, la paroisse s'est trouvée à occuper à peu près tout le terrain en matière d'encadrement de la population. L'État a particulièrement contribué à cet élargissement du rôle de la paroisse en s'en servant régulièrement à des fins administratives, qu'on pense à la milice ou aux recensements.

La paroisse canadienne du milieu du XVIII^e siècle est une institution originale se situant à mi-chemin entre le modèle français souhaité par l'État et la création d'une entité radicalement différente telle que l'avait pensée M^{gr} de Laval au début de son épiscopat. Sa principale distinction est d'avoir été largement façonnée par le lent processus de peuplement du territoire colonial qui, dès le départ, a imposé des découpages et des répartitions qui ont dû coller le plus possible aux réalités du milieu. Cela a certainement contribué à accentuer le caractère communautaire de la paroisse canadienne. En effet, pour les familles pionnières, les étapes successives de la formation d'une paroisse — ouverture de registres, visites de plus en plus régulières du missionnaire, construction d'une chapelle puis d'une véritable église qui confirme un statut plus officiel et la présence sur place ou sinon, pas très loin, d'un curé résident — sont autant de points de repère de l'amélioration de leurs conditions de vie sur le plan tant individuel que collectif. L'émergence de la paroisse devient alors le signe tangible de l'émergence d'une communauté viable.

Notes

L'IMPLANTATION DE LA PAROISSE DANS LA VALLÉE DU SAINT-LAURENT AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

1. Trudel, 1983 : 352.
2. *Ibid.* : 358.
3. En 1660, voulant défier l'autorité de Laval, le Sulpicien de Queylus avait érigé Notre-Dame de Montréal en paroisse, geste qui n'aura pas de suites cependant après la confirmation des titres du vicaire épiscopal.
4. Trudel, 1997 : 319.
5. Baillargeon, 1972 : 147.
6. Têtu et Gagnon, 1887, I : 115-128.
7. Fixé à 6000 livres par année au départ, puis réduit à 4000 livres en 1684, le supplément ne va guère dépasser 8000 livres par année pendant tout le reste du Régime français.
8. Ce nombre n'inclut pas la paroisse de Notre-Dame-de-Foy, réérigée en 1698 alors qu'elle l'avait déjà été en 1678.
9. Frégault, 1970 : 102.
10. Pelletier, 1993 : 127.
11. *RAPQ*, 1921-1922 : 264.
12. *Édits, ordonnances royaux...*, 1854 : 443-462.
13. Si l'on excepte Saint-Louis-de-Lotbinière, réérigée en 1724 pour des motifs indéterminés.
14. Longueuil et Bégon au ministre, 31 octobre 1725, AC, C11A, vol. 47, fol. 27-29v.
15. Il s'agit ici, rappelons-le, de nouvelles cures fixes. Durant cette période en effet, on retrouve un certain nombre de nominations destinées à remplir des cures déjà fixées auparavant et qui sont devenues vacantes par décès ou départ vers la France de leur titulaire.
16. Beauharnois et Hocquart au ministre, 17 octobre 1735, AC, C11A, vol.107, fol. 229-232v.
17. M^{gr} Dosquet au ministre, 11 septembre 1731, AC, C11A, vol. 56, fol. 182-185 ; Résumé de lettres de M^{gr} Dosquet *et al.*, 9 janvier 1731, AC, C11A, vol. 107, fol. 248-261.
18. M^{gr} de Pontbriand au ministre, 22 août 1742, AC, C11A, vol. 78, fol. 403-404v.
19. Copie du mémoire des curés-missionnaires du diocèse de Québec présenté en 1730 à M^{gr} Dosquet

Bibliographie*

- « Le curé Fournier, de Baie-du-Febvre, à Madame de Loynes de Morett, 20 juillet 1817 » (1911), dans *Bulletin de recherches historiques*, vol. 17, p. 3-15.
- « Chronologie commentée de la législation sur la dîme en Nouvelle-France » (1924), *Bulletin de recherches historiques*, vol. 30, n° 11, p. 360-363.
- « Il faut surtout tendre à toujours garder la foi » (1925), *L'Avenir national*, 19 janvier.
- « Le Conseil de la vie française en Amérique, 28^e session plénière. 15-18 septembre 1964 » (1964), *Bulletin de la Société historique franco-américaine*, nouvelle série, vol. X, p. 39.
- « Mémoire de l'évêque de Montréal à la Sacrée Congrégation de la Propagande, 23 juin 1876 » (1908), dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome I, Paris, A. Savaète, p. 8-26.
- « Notes pédagogiques » (1888, 1898, 1904), dans *Programmes d'études du Département de l'Instruction publique*, Québec.
- « Opinions de l'Hon. G.E. Cartier, 19 octobre 1866 » (1867), dans *Réplique des marguilliers de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, p. 31-35.
- « À l'église Sainte-Marie. Quelques paroles de M^{gr} Hêvey » (1898), *L'Avenir national*, 8 février, p.1.
- « Fête vraiment inspiratrice » (1938), *L'Avenir national*, 25 mai, p. 4.
- « Nos écoles » (1903), *L'Avenir national*, 26 juin, p. 2,
- « Que deviendrons-nous ? » (1913), *L'Avenir national*, 21 novembre, p. 4.
- Académie commerciale. *Liste des noms d'élèves de 1874 à 1940 par ordre alphabétique à l'usage du secrétaire et du trésorier de l'Association de La Salle* ([1941]), Québec, Archives des Frères des Écoles chrétiennes à Québec.
- ALLAIRE, abbé J.-B.-A. (1916), *Nos premiers pas en coopération agricole*, Saint-Hyacinthe, La Tribune de Saint-Hyacinthe ltée, 58 p.
- Analyse des réponses faites par les députés de S.G. M^{gr} l'évêque de Montréal. En 1867 et 1868* (1869), Lyon, Aimé Vingtrinier.
- ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC (1929), *Plan de la cité de Québec indiquant les limites de paroisse*, Québec, Département des travaux publics.
- ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL (ACAM), *Liste des paroisses du diocèse de Montréal par ordre d'érection canonique*, 4 p.
- ARES, Jean-Patrice (1990), *Les Campagnes de tempérance de Charles Chiniquy : un des principaux moteurs du réveil religieux montréalais de 1840*. Mémoire de maîtrise (sciences religieuses), Université du Québec à Montréal, 347p.
- ARIEL, France (1920), *Canadiens et Américains chez eux : journal, lettres, impressions d'une artiste française*, Montréal, Granger Frères, 297 p.
- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC (1983), *L'initiation sacramentelle des enfants : orientations pastorales*, [s.l.], Assemblée des évêques du Québec, 42 p.
- ASSOCIATION DE LA SALLE (1921), *Allumez vos lampes, s'il vous plaît!!! L'enseignement de l'anglais. La désertion des campagnes. Les collèges commerciaux*, Québec, Dussault et Proulx, 109 p.
- AUBERT DE GASPÉ, Philippe (1864), *Les anciens Canadiens*, Québec, G. et G.E. Desbarats, 407 p.
- AUCLAIR, Elie-J. (1922), *Histoire des Sœurs de Sainte-Anne : les Premiers Cinquante Ans*, Montréal, 354 p.
- AUDET, Louis-Philippe (1948), « La paroisse et l'éducation élémentaire 1608-1867 », *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Rapport 1947-1948*, p. 101-124.
- AUDET, Louis-Philippe (1950-1956), *Le système scolaire de la province de Québec*, Québec, Éditions de l'Érable, 6 volumes.
- AVRIL, Joseph (1997), « Paroisse » dans A. Vauchez (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, t. 2, Paris, Cerf, p. 1160-1162.
- BAILE, J.A. (1867), *Second mémoire du Séminaire de Montréal sur le démembrement de la paroisse*, Rome.
- BAILLARGEON, Noël (1972), *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de M^{gr} de Laval*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Les Cahiers de l'Institut d'histoire », n° 18), 308 p.
- BAKER, Alan R. H. (1998), *L'union fait la force, aidons-nous les uns les autres : towards a historical geography of fraternal associations in Loir-et-Cher, France, 1815-1914*, Québec, Centre interuniversitaire d'études québécoises (coll. « Cheminements. Conférences »), 7 p.

- BASQUE, Maurice (1984), « Fiscalité ecclésiastique et production agricole : l'état de la dîme de Tracadie, N.-B., en 1794 », *La Revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys*, vol. 12, n° 1, p. 60-61.
- BEAUCHAMP, Claude (1979), « Les débuts de la coopération et du syndicalisme agricoles, 1900-1930 : quelques éléments de la pratique », *Recherches sociographiques*, vol. 20, n° 3 (septembre), p. 337-379.
- BEAUCHAMP, Claude (1988), *Agropur. Cinquante ans de rêves et de réalisations depuis la Société coopérative agricole du canton de Granby, 1938-1988*, Montréal, Boréal, 289 p.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1867), *Mémoire au soutien de l'appel de la Fabrique N.D. de Montréal, Canada*, Montréal.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1870), *Codes des curés, marguilliers et paroissiens : accompagnés de notes historiques et critiques*, Montréal, La Minerve.
- BEAULIEU, Wilfrid (1949), « Une apologie pour les lâcheurs », *Le Travailleur*, 10 mars.
- BÉDARD, Armand (1912), « La langue française dans la famille et dans les relations sociales aux États-Unis », *L'Avenir national*, 6 juillet, p. 4.
- BÉLANGER, Noël et Nive VOISINE (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- BÉLANGER, Pauline, Yves LANDRY et René JETTÉ (1990), *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec, 1621-1876*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 352 p.
- BÉLANGER, Yves (1988-1989), « Desjardins, la coopérative contre l'institution financière : les enjeux de la modernisation », *Coopératives et développement*, vol. 20, n° 2, p. 31-52.
- BÉLISLE, Alexandre (1911) *Histoire de la presse franco-américaine*, Worcester, L'Opinion publique.
- BÉLIVEAU, Irène (1994), *Les choses qui s'en vont et celles qui demeurent*, [Plessisville, Québec], I. Béliveau, 244 p.
- BELLEFEUILLE, Edouard LEFEVRE de (1868). *Le Canada et les Zouaves Pontificaux : mémoires sur l'origine, l'enrôlement et l'expédition du contingent canadien à Rome, pendant l'année 1868*, Montréal, Le Nouveau Monde, 263 p.
- BELLEFLEUR, Michel (1986), *L'Église et le loisir au Québec : avant la Révolution tranquille*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 221 p.
- BENHAMOU, Jean et Aliette LEVEQUE (1983), *La mutualité*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « Que sais-je », n° 2114), 126 p.
- BENOÎT, Josaphat (1935), *L'âme franco-américaine*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 245 p.
- BERGERON, Claude (1987), *Architecture des églises du Québec : 1940-1985*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 383 p.
- BERGERON, Mario (1999), *Société québécoise, salles de cinéma au Québec et à Trois-Rivières : quatre aspects, mémoire de maîtrise*, Université du Québec à Trois-Rivières, 280 p.
- BERGEVIN, Hélène (1981), *L'architecture des églises protestantes des Cantons de l'Est et des Bois Francs au XIX^e siècle*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 182 p.
- BERNARD, Jean-Paul (1971), *Les rouges : libéralisme, nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIX^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 394 p.
- BERRY, Gerald (1943-1944), « A Critical Period in St. Patrick's Parish, Montreal 1866-1874 », *Canadian Catholic Historical Association Report*, vol. 11, p. 117-128.
- BONIER, Marie-Louise (1920), *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket, Rhode Island*, Framingham, Mass., Lakeview Press, 342 p.
- BOUCHER, André (1968), *La loi des fabriques du Québec*, Ottawa, Université Saint-Paul, thèse de Ph. D., 371 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *A Topographical Description of the Province of Lower Canada : with Remarks upon Upper Canada, and on the Relative Connexion of Both Province with the United States of America*, London, Printed for the author, and published by W. Faden, 640 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1831), *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada*, London, H. Colburn and R. Bentley, 360 p.
- BOUDREAU, Claude, Serge COURVILLE et Normand SÉGUIN (dir.) (1997), *Atlas historique du Québec. Le territoire*, Québec, Les Archives nationales du Québec et Les Presses de l'Université Laval, 114 p.
- BRADBURY, Bettina (1995), *Familles ouvrières à Montréal : âge, genre et survie quotidienne pendant la phase d'industrialisation*, Montréal, Boréal, 368 p.
- BRAULT, Gérard-J. (1990), « L'œuvre des communautés enseignantes en Nouvelle-Angleterre, 1869-1986 : les écoles paroissiales américaines », dans Claire Quintal (dir.), *Les Franco-Américains et leurs institutions scolaires*, Worcester, Institut français, Assumption College, p. 38-61.
- BRAULT, Lucien (1950), *Hull, 1800-1950*, Ottawa, Les éditions de l'Université d'Ottawa, 262 p.
- BRAULT, Lucien (1981), *Aylmer d'hier / Aylmer of Yesteryear*, Aylmer, Institut d'histoire de l'Outaouais, 272 p.
- BRISSON, Réal (1988), *La mort au Québec : dossier exploratoire*, Québec, CELAT, Université Laval, 144 p.
- BRODEUR, Raymond et Brigitte CAULIER (1995), « L'enseignement religieux, de Rome au Québec : des enjeux européens pour un espace québécois », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture / Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 152-153.

- CABROL, Fernand (dir.) (1920), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, p. 995-1003.
- CARON, Ivanhoé (1923), *La colonisation de la province de Québec. Vol. 1 : Débuts du régime anglais, 1760-1791*, Québec, L'Action sociale, 338 p.
- CARON, Marie-Ange et al. (1979), *Mosaïque rimouskoise : une histoire de Rimouski*, Rimouski, Comité des fêtes du cent-cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 799 p.
- CARRIER, Maurice (1967), *Le libéralisme de J.B.E. Dorion*. Thèse de doctorat, Université Laval, 356 p.
- CARRIÈRE, Gaston (1957-1961), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires oblats de Marie Immaculée dans l'Est du Canada*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 7 t.
- CASAULT, abbé F.-E.-J. (1906), *Notes historiques sur la paroisse de St-Thomas de Montmagny*, Québec, Dussault et Proulx, 447 p.
- Catholicisme : Hier, Aujourd'hui, Demain* (1952), tome III, Paris, Letouzey et Ané, p. 826-829.
- CAULIER, Brigitte (1986), *Les confréries de dévotion à Montréal, 17^e-19^e siècles*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, 586 p.
- CAULIER, Brigitte (1990), « L'ordre franciscain séculier (Tiers-Ordre) », dans Jean Hamelin (dir.), *Les franciscains au Canada, 1890-1990*, Sillery, Septentrion, p. 99-121.
- CAULIER, Brigitte (1992), « Bâtir l'Amérique des dévots. Les confréries de dévotion montréalaises depuis le régime français », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n° 1 (été), p. 45-66.
- CAULIER, Brigitte (1997), « Enseigner la religion dans le système scolaire confessionnel au Québec (XIX^e-XX^e siècles), dans Raymond Brodeur et Brigitte Caulier, *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions XVI^e-XX^e siècles*, Sainte-Foy et Paris, Les Presses de l'Université Laval et Cerf, p. 265-284.
- CAUX, Rachel (1994), *L'État, les « patrons », les propriétaires et les marchands : l'évolution des fabriques de transformation laitière au Québec, 1870-1914*, Mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 168 p.
- CHALINE, Nadine-Josette, René HARDY et Jean ROY (1987), *La Normandie et le Québec vus du presbytère*, Montréal, Boréal (coll. « Publications de l'Université de Rouen », n° 134), 210 p.
- CHALMIN, Philippe (1987), *Les assurances mutuelles agricoles : de la cotise au groupe*, Paris, Économica, 268 p.
- CHARBONNEAU, Hubert et Yolande LAVOIE (1973), « Cartographie du premier découpage territorial des paroisses du Québec, 1721-1722 », *Revue de géographie de Montréal*, vol. 27, n° 1, p. 81-87.
- CHARLAND, Jean-Pierre (1982), *L'enseignement spécialisé au Québec, 1867 à 1982*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 482 p.
- CHÂTELIER, Louis (1987), *L'Europe des dévots*, Paris, Flammarion (coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique »), 315 p.
- CHINIQUY, Charles (1844), *Manuel ou règlements de la Société de tempérance dédié à la jeunesse canadienne*, Québec, Stanislas Drapeau, 158 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflicts in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflict in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1995), *The Oblate Assault on Canada's Northwest*. Ottawa, University of Ottawa Press, 258 p.
- CIESLUK, Joseph E. (1944), *National Parishes in the United States*, Washington, The Catholic University of America Press (coll. « Canon Law Studies », n° 190), 178 p.
- CLARKE, Brian (1993), « The Parish and the Hearth : Women's Confraternities and the Devotional Revolution among the Irish Catholics of Toronto, 1850-85 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 185-203.
- CLÉMENT, Gabriel (1972), *Histoire de l'Action catholique au Canada français*, Montréal, Fides, 331 p.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988), *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France : comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 354 p.
- CLOUTIER, Nicole (1973), *Le calvaire d'Oka. Recherche historique*, Québec, ministère du Tourisme, 22 p.
- COLLET, Mathieu-Benoît ([1721], 1922), « Procès-verbaux sur la commodité et l'incommodité..., 1721 », dans *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, Québec, Ls.-A. Proulx, p. 262-362.
- COLLET, ([1721]1921-1922), « Procès-verbaux du procureur général Collet sur le district des paroisses de la Nouvelle-France, annotés par M. l'abbé Ivanhoé Caron », *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, p. 262-380.
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (1990), *Les chemins de la mémoire, tome 2 : Monuments et sites historiques du Québec*, Québec, Les Publications du Québec.
- COOPER, John Irwin (1960), *The Blessed Communion: The Origins and History of the Diocese of Montreal, 1760-1960*, Montréal, Published by the Archives' committee of the Diocese of Montreal, 266 p.
- COURCY, Raymond (1999), « La place de l'Église », dans Jean-Pierre Augustin et Claude Sorbets (dir.), *Parcs, places et jardins au Canada, Bordeaux*.

- COURVILLE, Serge (1990), *Entre ville et campagne : l'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 335 p.
- COURVILLE, Serge (1993), « Tradition et modernité. Leurs significations spatiales », *Recherches sociographiques*, vol. 34, n° 2 (mai-août), p. 211-231.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1988), *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX^e siècle, 1825-1861 : répertoire documentaire et cartographique*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 350 p.
- COURVILLE, Serge et al. (1989), « Les découpages administratifs anciens de la région de Montréal au XIX^e siècle (1825-1861) : méthodologie d'une recherche », *Géographe canadien*, vol. 33, n° 4, p. 342-353.
- CROTEAU, Georges (1996), *Les frères éducateurs 1920-1965 : promotion des études supérieures, modernisation de l'enseignement public*, LaSalle, Québec, Hurtubise HMH, 193 p.
- D'ALLAIRE, Micheline (1997), *Les communautés religieuses de Montréal. Tome I : Les communautés religieuses et l'assistance sociale à Montréal 1659-1900*, Montréal, Méridien, 168 p.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1923), « L'enseignement du français », *L'Avenir national*, 27 novembre, p. 4.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1925), « La paroisse : moyen suprême », *La Sentinelle*, 12 mars.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1936), *Le vrai mouvement sentinelliste en Nouvelle-Angleterre, 1923-1929 et l'affaire du Rhode Island*, Montréal, Éditions du Zodiaque, 246 p.
- DAURAY, Charles (1884), « Discours au banquet national, 27 juin », dans P.-P.-H. Charette (dir.), *Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste. Compte-rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*, Montréal, Typ. du journal Le Monde, p.161-167.
- DE GRACE, Éloi (1973), « Les missionnaires et la dîme chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick, 1790-1830 », *Société historique acadienne*, vol. 4, n° 9 (avril-juin), p. 353-361.
- DECHÊNE, Louise (1974), *Habitants et marchands de Montréal au XVIII^e siècle*, Paris, Plon, 588 p.
- DECHÊNE, Louise (1994), *Le partage des subsistances au Canada sous le Régime français*, Montréal, Boréal, 283 p.
- DENAULT, Bernard et Benoît LÉVESQUE (1975), *Éléments pour une sociologie des communautés religieuses au Québec*, Montréal et Sherbrooke, Presses de l'Université de Montréal et Université de Sherbrooke, 220 p.
- DESAUTELS, M^{re} (1864), *Manuel des curés pour le bon gouvernement temporel des paroisses et des fabriques dans le Bas-Canada, etc... avec un chapitre sur la dîme*, Montréal, De l'imprimerie de J. Lovell, 287 p.
- DESCHÊNES, Gaston (1976), « Associations coopératives et institutions similaires au XIX^e siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, n° 4 (mars), p. 539-557.
- DESCHÊNES, Gaston (1997), « Desjardins dans l'histoire, histoire chez Desjardins », dans Benoît Lévesque, *Desjardins. Une entreprise et un mouvement ?*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, p. 49-55.
- DESJARDINS, Alphonse (1912), *La caisse populaire*, Montréal, L'École sociale populaire.
- DESJARDINS, Alphonse (1950), « Mémoire sur l'organisation de l'agriculture dans la province de Québec », dans C. Vaillancourt et A. Faucher, *Alphonse Desjardins. Pionnier de la coopération d'épargne et de crédit en Amérique*, Lévis, Le Quotidien, p. 131-228.
- DESLOGES, Yvon (1982), « La corvée militaire à Québec au XVIII^e siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 15, n° 30 (novembre), p. 333-356.
- DESROSIERS, Adélard, et (l'abbé) Pierre-Auguste FOURNET (1910), *La Race française en Amérique*, Montréal, Beauchemin, 293 p.
- DESSAULLES, Louis-Antoine (1873), *La grande guerre ecclésiastique : la Comédie infernale et les Noces d'Or : la suprématie ecclésiastique sur l'ordre temporel*, Montréal, A. Doutre, 130 p.
- Dictionnaire biographique du Canada* (1966-1974), Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, vol. 1 à 3.
- Dissertation sur les droits de tenir les registres civils dans les paroisses canoniques de Montréal* (1869), Paris, C. Lahure.
- Documents de la session [Inspector of Insurance for the Province of Quebec] (1884), *The Report of the Inspector of Insurance for the Province of Québec*, Québec, Assemblée législative du Québec.
- Documents du diocèse de Sherbrooke* (1886), Sherbrooke, Imprimerie du Séminaire Saint-Charles-Borromée, vol. I, p. 71.
- DOLAN, Jay P. (1975), *The Immigrant Church : New York's Irish and German Catholics, 1815-1865*, Baltimore, John Hopkins University Press, 221 p.
- DOLAN, Jay P. (1985), *The American Catholic Experience. A History from Colonial Time to the Present*, Garden City, N.Y., Doubleday and Company Inc., 504 p.
- DOLAN, Jay P. (1987), *The American Catholic Parish: A History From 1850 to the Present*, New York, Paulist Press, 2 vol.
- DOUVILLE, Raymond et Jacques D. CASANOVA (1964), *La vie quotidienne en Nouvelle-France : le Canada de Champlain*, Paris, Hachette, 268 p.
- DOWD, P. (1884), *Remarques sur la requête de la fabrique de Notre-Dame de Montréal, à sa Grandeur l'Évêque de Montréal, demandant que le coût de construction de l'Église St.Patrice soit transféré de la Fabrique aux paroissiens de St. Patrice*.
- DROLET, Gustave Adolphe (1893), *Zouaviana, étape des vingt-cinq ans 1868-1893 : lettres de Rome, souvenirs de voyages, études, etc.*, Montréal, E. Sénécal, 460 p.

- DUBÉ, Romain et al. (1994), *Thetford Mines à ciel ouvert. Histoire d'une ville minière, 1892-1992*, Thetford Mines, La Ville de Thetford Mines, 596 p.
- DUFOUR, Andrée (1996), *Tous à l'école : État, communautés rurales et scolarisation au Québec de 1826 à 1859*, Montréal, Hurtubise HMH, 271 p.
- DUFOUR, Andrée (1997), *Histoire de l'éducation au Québec*, Montréal, Boréal (coll. « Boréal Express », n° 17), 123 p.
- DUMONT, Fernand (1962), « La paroisse, une communauté », *Communauté chrétienne*, vol. 1, n° 1 (janvier-février), p. 21-30.
- DUPLESSIS, Georges-H. (1936), « Les communautés enseignantes », dans Association canado-américaine, *Les Franco-Américains peints par eux-mêmes*, Montréal, Édition Albert Lévesque, p. 167-177.
- DURAND DE MAILLANE, M. (1787), *Dictionnaire de droit canonique et de pratique bénéficiaire*. Lyon, p. 601-641.
- Édits, ordonnances royaux, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi* (1803), Québec, p. 428.
- Édits, ordonnances royaux, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi concernant le Canada* (1854), Québec, E.R. Fréchette.
- EMARD, J.M. et J. DESROSIER (dir.) (1886), *Le Bazar : organe officiel de l'Œuvre de la Cathédrale*, Montréal, J. Chapleau et fils.
- EPSTEIN, Clarence (1999), *Church Architecture in Montreal during the British-Colonial Period 1760-1860*, Thèse de doctorat (architecture), University of Edinburgh.
- FABRIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL (1890), *Vingt-cinq ans d'administration 1866 à 1890*.
- FALARDEAU, Jean-Charles (1953), « Sociologie de la paroisse », *Semaines sociales du Canada*, XXX^e session, Edmunston, p. 136-147.
- FECTEAU, Édouard (1948), « La race a soif », *L'Avenir national*, 19 avril.
- FECTEAU, Jean-Marie (1996), « La construction d'un espace social : les rapports de l'Église et de l'État et la question de l'assistance publique au Québec dans la seconde moitié du XIX^e siècle », dans Yvan Lamonde et G. Gallichan, (dir.), *L'histoire de la culture et de l'imprimé : hommage à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 61-89.
- FECTEAU, Jean-Marie (avec la collaboration d'Isabelle Dupuis) (1989), *L'émergence de l'idéal coopératif et l'état au Québec : 1850-1914*, Montréal, Cahiers de la Chaire de coopération de l'Université du Québec à Montréal, 110 p.
- FÉDÉRATION DE L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DE LANAUDIÈRE (1974), *Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, La Fédération de l'Union des producteurs agricoles de Lanaudière, 200 p.
- FERRETTI, Lucia (1990), *La Société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Thèse de doctorat (histoire), Université du Québec à Montréal, 494 p.
- FERRETTI, Lucia (1992), *Entre voisins : la société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Montréal, Boréal, 264 p.
- FERRETTI, Lucia (1999), *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*, Montréal, Boréal, 203 p.
- FONTAINE, Claire (1955), « Problème d'orientation. Vase clos... ou porte ouverte », *Le Travailleur*, 10 février.
- FORTIN, Andrée et David ROMPRÉ (1993), *La sociabilité urbaine au Saguenay. Vie associative, solidarités et dynamique communautaire*, Chicoutimi, Centre interuniversitaire SOREP, 147 p.
- FRÉGAULT, Guy (1970), *Le XVIII^e siècle canadien : études*, Montréal, Éditions HMH (coll. « H »), 387 p.
- FYSON, Donald (1997), « Les structures étatiques locales à Montréal au début du XIX^e siècle », *Cahiers d'histoire*, vol. 17, n° 1-2, p. 55-75.
- GAFFIELD, Chad (dir.) (1994), *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 6), 876 p.
- GAGNON, Serge (1978), *Le Québec et ses historiens, de 1840 à 1920*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, chapitres 1 et 2, 474 p.
- GAGNON, Serge (1987), *Mourir hier et aujourd'hui : de la mort chrétienne dans la campagne québécoise au XIX^e siècle à la mort technisée dans la cité sans Dieu*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 192 p.
- GAGNON, Serge (1990), *Plaisir d'amour et crainte de Dieu : sexualité et confession au Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 202 p.
- GAMELIN, Alain et al. (1984), *Trois-Rivières illustrée*, Trois-Rivières, La Corporation des fêtes du 350^e anniversaire, 228 p.
- GAUDEMET, Jean (1979), « La paroisse », dans G. Le Bras et J. Gaudemet (dir.), *Histoire du droit et des institutions de l'Église en Occident*, t. VII, vol. 2. *Le gouvernement de l'Église à l'époque classique*, 2^e partie, *Le gouvernement local*, Paris, Cujas.
- GAUMOND, Michel (1978), *Les vieux murs témoignent : le collège des Jésuites, la 1^{re} église de St-Joachim, la maison Fornel*, Québec, ministère des Affaires culturelles (coll. « Civilisation du Québec », n° 22), 102 p.
- GIRARD, Roland (1961), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 6 juillet.
- GIRARD, Roland (1964), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 10 décembre.
- GIRARD, Camil et Normand PERRON (1989), *Histoire du Saguenay – Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 2), 665 p.
- GIROUX, G.-M. (1949), « La loi Prévost », *Revue du notariat*, vol. 51, n° 9 (avril), p. 424.
- Golden Anniversary of St. Ann's Young Men's Society, *January 1885-January 1935* (1935), Montréal.

- GOUHIER, Pierre (1971), « La maison presbytérale en Normandie », dans J.-P. Bardet et Pierre Chaunu (dir.), *Le bâtiment. Enquête d'histoire économique, XIV^e-XIX^e siècles*, Paris, Éd. Mouton, tome I.
- GOURDEAU, E. (1962), « Paroisse et liturgie », dans *Rapport de la rencontre consultative des laïcs avec son excellence M^{gr} Maurice Roy, archevêque de Québec*.
- GOURNAY, Isabelle et France VANLAETHEM (dir.) (1998), *Montréal métropole, 1880-1930*, Montréal, Boréal, 223 p.
- GRAVEL, Pierre (1926), *Pour assurer l'avenir. Les œuvres de Jeunesse*, Québec, L'Action sociale ltée, 47 p.
- GREER, Allan (1997), *Habitants et patriotes. La rébellion de 1837 dans les campagnes du Bas-Canada*, Montréal, Boréal, 370 p.
- GRISÉ, Jacques (1979), *Les conciles provinciaux de Québec et l'Église canadienne (1851-1886)*, Montréal, Fides, 454 p.
- GROULX, Lionel (1962), *Le Canada français missionnaire; une autre grande aventure*, Montréal, Fides, 532 p.
- GUESLIN, André (1987), *L'invention de l'économie sociale. Le XIX^e siècle français*, Paris, Économica, 335 p.
- GUILLEMETTE, Yves ([1981]), *145 ans après... 1837-1981*, s.n., Frères des Écoles chrétiennes, 415 p.
- GUNN, William T. (1910) *His Dominion*, Toronto, Canadian Council of the Missionary Education, 269 p.
- HAEBLER, Peter (1976), *Habitants in Holyoke. The Development of the French-Canadian Community in a Massachusetts City, 1865-1910*, Thèse de Ph.D., University of New Hampshire.
- HAMELIN, Hormidas (1916), *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou une paroisse franco-américaine*, Montréal, Arbour et Dupont, 362 p.
- HAMELIN, Jean (1984), « Le XX^e siècle, tome 2 : de 1940 à nos jours », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 426 p.
- HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON (1984), « Le XX^e siècle, tome 1, 1898-1940 », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 510 p.
- HAMELIN, Jean et Yves ROBY (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 436 p.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1959), « Nombre annuel des nouveaux prêtres, Canada-français (1600-1933) », *Bulletin des recherches historiques*, vol. 65, n° 2 (avril-mai-juin), p. 35-44.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1961), « Évolution numérique séculaire du clergé catholique dans le Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 2, n° 2 (avril-juin), p. 189-241.
- HAMELIN, Marcel (1974), *Les premières années du parlementarisme québécois, 1867-1878*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 386 p.
- HAMON, Édouard (1891), *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*, Québec, N.S. Hardy, 483 p.
- HARDY, René (1970), « L'activité sociale du curé de Notre-Dame de Québec : aperçu de l'influence du clergé au milieu du XIX^e siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 6 (novembre), p. 5-32.
- HARDY, RENÉ (1980), *Les Zouaves : une stratégie du clergé québécois au XIX^e siècle*, Montréal, Boréal Express, 312 p.
- HARDY, René (1994), « À propos du réveil religieux dans le Québec du XIX^e siècle : le recours aux tribunaux dans les rapports entre le clergé et les fidèles (district de Trois-Rivières) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 48, n° 2 (automne) p. 203-207.
- HARDY, René (1998), « Les fondements du renouveau religieux dans le Québec du XIX^e siècle : éléments d'une réinterprétation », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 33-50.
- HARDY, René (1999), *Contrôle social et mutation de la culture religieuse au Québec, 1830-1930*, Montréal, Boréal, 284 p.
- HARDY, René et Normand SÉGUIN (1984), *Forêt et société en Mauricie : la formation de la région de Trois-Rivières, 1830-1930*, Montréal, Boréal Express et Musée national de l'Homme, 222 p.
- HARDY, René, Pierre LANTHIER et Normand SÉGUIN (1987), « Les industries rurales et l'extension du réseau villageois dans la Mauricie pré-industrielle : l'exemple du comté de Champlain durant la seconde moitié du 19^e siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'ouest, XVII^e-XX^e siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 239-253.
- HARTFORD, William F. (1990), *Working People of Holyoke : Class and Ethnicity in a Massachusetts Mill Town, 1850-1960*, New Brunswick, N. J., Rutgers University Press, 294 p.
- HARTFORD, William F. (1996), *Where is Our Responsibility ? Unions and Economic Change in New England Textile Industry, 1870-1960*, Amherst, University of Massachusetts Press, 256 p.
- HEAP, Ruby (1985), « Urbanisation et éducation : la centralisation scolaire à Montréal au début du XX^e siècle », *Historical papers/Communications historiques*, p. 132-155.
- HEAP, Ruby (1995), « Libéralisme et éducation au Québec à la fin du XIX^e siècle », dans Yvan Lamonde (dir.), *Combats libéraux au tournant du XX^e siècle*, Montréal, Fides, p. 99-118.
- HÉMON, Louis (1914), *Maria Chapdelaine : récit du Canada français*, Paris, Le Temps, 21 p.
- HENDRICKSON, Dyke (1980), *Quiet Presence : Dramatic, First-person Account : the True Stories of Franco-Americans in New England*, Portland, ME, Gay Gannett Publishing Co, 266 p.

- HÉROUX, Omer (1952), « Hommage à Henri Bourassa », numéro-souvenir, *Le Devoir*, 25 octobre, p. 97-103.
- HOPKINS, Henry W. (1879), *Atlas of the City and Island of Montreal*, Montréal, Provincial Publishing Co., 107 p.
- HOUSSIAU, André et Jean PASSICOS (1984), « Paroisse », dans *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, Letouzey & Ané, col. 671-691.
- HUDON, Christine (1995), « Le renouveau religieux québécois au XIX^e siècle : éléments pour une réinterprétation », *Studies in religion/Sciences religieuses*, vol. 24, n° 4, p. 467-489.
- HUDON, Christine (1996), *Prêtres et fidèles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875*, Québec, Septentrion, 469 p.
- HUGUET-LATOURE, L.-A. (1876), *Annuaire de Ville-Marie*, 11^e livraison de supplément, Montréal.
- HUSTAK, Alan (1998), *Saint. Patrick's of Montreal : The Biography of a Basilica*, Montréal, Véhicule Press, 175 p.
- IMBART DE LA TOUR, P. (1979), *Les paroisses rurales du IV^e et X^e siècle : les origines religieuses de la France*, Paris, Picard (première édition : 1900).
- JAENEN, Cornelius J. (1985), *Le rôle de l'Église en Nouvelle-France*, Ottawa, Société historique du Canada (coll. « Brochures historiques », n° 40), 30 p.
- KENNGOTT, George, F. (1912), *The Record of a City : A Social Survey of Lowell, Massachusetts*, New York, The Macmillan Co.
- KENT, Joan R. (1995), « The Centre and the Localities : State Formation and Parish Government in England, circa 1640-1740 », *Historical Journal*, vol. 38, p. 363-404.
- KERBIRIOU, Anne-Hélène (1996), *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats, 1885-1930*, Sillery, Québec, Éditions du Septentrion, 294 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1990), « Le comportement associatif dans une ville biculturelle ; Sherbrooke, 1850-1920 », dans Roger Levasseur (dir.), *De la sociabilité. Spécificité et mutations*, Montréal, Boréal, p. 269-280.
- KESTEMAN, Jean-Pierre en collaboration avec Guy BOISCLAIR et Jean-Marc KIROUAC (1984), *Histoire du syndicalisme agricole au Québec : UCC-UPA 1924-1984*, Montréal, Boréal Express, 327 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE (1998), *Histoire des Cantons de l'Est*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 10), 829 p.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993), *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 4), 644 p.
- LABERGE, Pierre-Lionel (1992), *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de l'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor, 1664-1760 : étude socio-religieuse d'une communauté marginale de Beauséjour avec documents inédits sur la famille lyonnaise des Dufournel*, L'Ange-Gardien, Éditions Bois-Lotenville, 445 p.
- La compagnie de Jésus au Canada, 1842-1942 : l'œuvre d'un siècle* (1942), Montréal, Maison provinciale, 183 p.
- LAFLÈCHE, M^{re} Louis-François (1880), « Extrait d'une lettre à M. l'abbé A.-A. Blais », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.) (1881), *Fête nationale des Canadiens Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 392-393.
- LAFORTUNE, Édouard (1930), *Canadiens en Chine : croquis du Siu-tcheou fou, mission des Jésuites du Canada*, Montréal, L'Action paroissiale, 230 p.
- LAGRÉE, Michel (dir.) (1998), *Chocs et ruptures en histoire religieuse : fin XVIII^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, (coll. « Histoire »), 217 p.
- LAHAISE, Robert (1980), *Les édifices conventuels du Vieux Montréal*, Montréal, HMH, 597 p.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1949), « Ça et là », *L'Indépendant*, 5 janvier.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1959), « Ça et là », *L'Indépendant*, 2 juillet.
- LALONDE, Marc (1961), « Les relations juridiques Église-État au Québec », dans Vincent Harvey et al., *L'Église et le Québec*, Montréal, Éditions du Jour, (coll. « Les Idées du jour »), p. 77-100.
- LAMARRE, Jules (1991), *Des écoles à rendre communautaires*, thèse de doctorat (géographie), Université McGill, 345 p.
- LAMBERT, James H. (1981), *Monseigneur, The Catholic Bishop Joseph-Octave Plessis, Church, State and Society in Lower Canada : Historiography and Analysis*, Thèse de doctorat, Université Laval, 3 vol.
- LANDRY, Jean-Guy (1998), « Les revenus du clergé », dans Louis Rousseau et Frank W. Remiggi, *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX^e siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 77-88.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962a), « Y aura-t-il une vie franco-américaine en Nouvelle-Angleterre », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 35-41.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962b), « La situation franco-américaine », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 43-48.
- LANDRY, Thomas-Marie (1965), « La crise de l'enseignement du français dans nos écoles paroissiales », *Le Travailleur*, 21 octobre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1972), « La Franco-Américanisme en réaction », *Le Travailleur*, 25 novembre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1976), « Une renaissance est-elle possible dans le cas de notre langue et de notre culture ? », dans *Les Franco-Américains. La promesse du passé, les réalités du présent*, New Bedford, N.H., NMDC Publication, p. 82-95.

- LANGLAIS, Jacques (1979), *Les Jésuites du Québec en Chine, 1918-1955*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 379 p.
- LANGLOIS, Claude (1980), « Permanence, renouveau et affrontements (1830-1880) », dans François Lebrun (dir.), *Histoire des catholiques en France du x^ve siècle à nos jours*, Toulouse, Privat (coll. « Pluriel »), 530 p.
- LANGLOIS, Marius (1988), *L'éducation de la foi dans le diocèse de Rimouski (1867-1928)*, Mémoire de maîtrise, Université Laval, 219 p.
- LAPERRIÈRE, Guy (1996), *Les congrégations religieuses : de la France au Québec 1880-1914. Tome I : Premières bourrasques 1880-1900*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 228 p.
- LAPLANCHE, François (1989), « Controverse et catéchisme », dans Pierre Collin et al. (dir.), *Aux origines du catéchisme en France*, Paris, Desclée, p. 214-228.
- LAPOINTE, Gérard (1967), *Structures sociales et attitudes religieuses : étude sociologique du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LAPOINTE-ROY, Huguette (1987), *Charité bien ordonnée : le premier réseau de lutte contre la pauvreté à Montréal au 19^e siècle*, Montréal, Boréal, 330 p.
- LAROCHELLE, Fabien (1976), *Shawinigan depuis 75 ans, 1900-1975*, Shawinigan, F. LaRochelle, 747 p.
- LAROSE, André (1980), *Les registres paroissiaux au Québec avant 1800 : introduction à l'étude d'une institution ecclésiastique et civile*, Québec, Archives nationales du Québec (coll. « Études et recherches archivistiques », n° 2), 298 p.
- LA TRIBUNE (1928), *Histoire de l'agitation sentinelliste dans la Nouvelle-Angleterre, 1925-1928*, Woonsocket, La Tribune Publishing Co.
- Le Canada ecclésiastique* (1968-1969), Montréal, Beauchemin.
- LECLERCQ, H. (1938), « Paroisses rurales », dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, col. 2108.
- LEDoux, Henri (1981), « La mission de la langue française aux États-Unis », dans Richard Santerre (dir.), *Littérature franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre. Anthologie*, tome 5, Manchester, NMDC Publication, p. 2-8.
- L'Église de Montréal. Aperçus d'hier et d'aujourd'hui 1836 et 1986* (1986), Montréal, Fides.
- LEMAIRE, Hervé-B. (1963), « La transition franco-américaine », *Vie française*, vol. 18, n° 3-4, p. 65-74.
- LE MASQUE (1924), « Le congrès de Fall River (25-26 novembre 1923) », *L'Action française*, XI, (6 janvier), p. 44-53.
- LEMIEUX, Lucien (1989), « Les xviii^e et xix^e siècles, Tome I : Les années difficiles (1760-1839) », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 438 p.
- LEMIEUX, Raymond (1968), *L'église de l'Amiante*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LEMIEUX, Raymond (1995), « La paroisse entre tradition et prophétisme », dans Gilles Routhier (dir.), *La paroisse en éclats*, Ottawa, Novalis (coll. « Théologie pratiques », n° 5), p. 265-275.
- LESAGE, Germain (1961), *Histoire de Louiseville, 1665-1960*, Louiseville, Québec, Presbytère de Louiseville, 450 p.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1950), *Histoire de l'agriculture (Canada français)*, Montréal, L'Imprimerie populaire, 324 p.
- LÉVESQUE, Benoît (dir.) (1997), *Desjardins : une entreprise et un mouvement ?*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 352 p.
- LEVESQUE, Ulric (1996), *Des ans... des souvenirs : Saint-Hélène-de-Kamouraska, 1846-1996*, Sainte-Hélène-de-Kamouraska [Québec], Comité des fêtes du 150^e, 662 p.
- L'HEUREUX, Pierre (1994), *Étude des fonctions de survivance ethno-religieuses et d'intégration socio-culturelle d'une institution ethnique aux États-Unis. Le cas des écoles paroissiales catholiques franco-américaines de Manchester, N.H., 1900-1940*, Thèse de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 175 p.
- LINTEAU, Paul-André (1992-1993), « L'expansion des caisses populaires à Montréal, 1940-1960 », *Coopératives et développement*, vol. 24, n° 2, p. 21-38.
- LINTEAU, Paul-André et Jean-Claude ROBERT (1985), « Montréal au 19^e siècle : bilan de recherche », *Revue d'histoire urbaine*, vol. 13, n° 3 (février), p. 207-223.
- LIPTAK, Dolores Ann (1985), « The National Parish : Concept and Consequences for the Diocese of Hartford, 1890-1930 », *Catholic Historical Review*, vol. 71, p. 52-64.
- LORD, France (1999), *La muette éloquence des choses : collections et expositions missionnaires de la Compagnie de Jésus au Québec, de 1843 à 1946*, Thèse de doctorat (histoire) Université de Montréal, 2 t.
- Lovell's Montreal Directory for 1879-80* (1880), Montréal.
- MAGNAN, Denis-Michel-Aristide (1912), *Histoire de la race française aux États-Unis*, Paris, C. Amat, 356 p.
- MAGNAN, Hormidas (1925), *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec*, Arthabaska, Québec, L'Imprimerie d'Arthabaska, 738 p.
- MAGUIRE, Thomas (1830), *Recueil de notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, l'administration des sacrements, etc. : adressée à un jeune curé de campagne*, Paris, Décourchant, 278 p.
- MAILLOUX, Alexis (1879), *Histoire de l'Île-aux-Coudres depuis son établissement jusqu'à nos jours*, Montréal, La compagnie de lithographie Burland-Desbarats, 91 p.

- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Nicolet* (1885-), Nicolet.
- Mandements de l'évêque de Montréal, publiant le décret apostolique du 30 juillet 1872* (1872).
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1869), *Lettre pastorale des évêques de Montréal contre les mauvais journaux*, 31 mai 1858, volume 3, Montréal, Typographie Le Nouveau Monde, p. 406-407.
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1894), volume 11, Montréal, Arbour et Laperle, p. 449-469.
- Mandements des évêques de Rimouski 1867-1878* (1878), Rimouski, Imprimerie A.G. Dion, p. 440.
- Mandements des évêques de Trois-Rivières*, Trois-Rivières, Chancellerie de l'évêché, vol. 8, p. 109, 115 et 265.
- Mandements des évêques de Valleyfield* (1922), Paris, Pierre-Tequi libraire-éditeur, vol. 3, p. 125-126.
- Mandements, lettres pastorales circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1887), vol. VIII, Montréal, J. A. Plinguet.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (1887-), Québec, A. Côté.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (MEQ), vol. 1, 1660-1740, p. 282.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de St-Hyacinthe* (1888-), Montréal, Beauchemin.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Trois-Rivières* (1852-), Trois-Rivières.
- Mandements, lettres pastorales, circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1869-), Montréal, Chapleau.
- Manque-t-on de prêtres au Diocèse de Québec ?* (1949), Québec, Archevêché de Québec.
- MARION, Marcel (1979), *Dictionnaire des institutions de la France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Picard, p. 172-176.
- MARROU, Henri Irénée (1951), *À Diognète : édition critique, traduction et commentaire*, Paris, Cerf (coll. « Sources chrétiennes », n° 33), 288 p.
- MARSHALL, Joan (1994), *A Solitary Pillar : Montreal's Anglican Church and the Quiet Revolution*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 220 p.
- MARTIN, Julie (1994), *Rivière-du-Loup et son espace au XIX^e siècle : du village linéaire à la ville industrielle*, mémoire de maîtrise (histoire), Université Laval, 130 p.
- MARTIN, Paul-Louis (1988), « Introduction aux métiers de la pierre et de l'argile », dans Jean-Claude Dupont (dir.), *Exercices des métiers de la pierre et de l'argile*, Québec, CELAT (coll. Cahiers du CELAT, n° 9), p. 1-50.
- MARTIN, Paul-Louis (1996), « Les logiques de production du paysage : analyse historique d'un paysage du Bas-St-Laurent », dans *Les États généraux du paysage québécois : notions de paysage et modèles d'analyse : recueil de conférences, le 15 novembre 1996 au Musée des arts et traditions populaires du Québec*, Trois-Rivières, Québec, Secrétariat des États généraux du paysages québécois, section 7.
- MARTIN, Paul-Louis (1999), *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 378 p.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE (dir.) (1991), *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent : les aveux et dénombrements, 1723-1745*, Sillery, Septentrion, 415 p.
- MAURAUULT, Olivier (1923), *Saint-Jacques de Montréal : l'église-la paroisse*, Montréal, Au presbytère, 126 p.
- MAURAUULT, Olivier (1929), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien.
- MAURAUULT, Olivier (1957), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 240 p. (Réédition, rev. et augm. de 1929)
- MAURAUULT, Olivier (1959), *L'œuvre et la fabrique de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 86 p.
- MCDANNELL, Colleen (1996), « Going to the Ladies' Fair, Irish Catholics in New York City, 1870-1900 », dans Ronald H. Bayor and Timothy J. Meagher (dir.), *The New York Irish*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, p. 234-251.
- MCLEOD, Roderick (1997), *Salubrious Settings and Fortunate Families : The Making of Montreal's Golden Square Mile, 1840-1895*, thèse de doctorat (histoire), McGill University, 250 p.
- MELBIN, Murray (1987), *Night as Frontier : Colonizing the World After Dark*, New York, Free Press, 230 p.
- MENDRAS, Henri (1976), *Sociétés paysannes : éléments pour une théorie de la paysannerie*, Paris, Armand Colin, 235 p.
- MERCATOR, Paul (collectif) (1997), *La fin des paroisses ? Recompositions des communautés, aménagement des espaces*, Paris, Desclée de Brouwer, 190 p.
- MERCIER, Honoré (1890), *Réponse de l'honorable Mercier au pamphlet de l'association des Equal Right, contre la majorité des habitants de la province de Québec*, Québec, 88 p.
- Messire Joseph-Augustin Chevalier ; jubilé de diamant sacerdotal, 1867-1927*, (1927) [Manchester, N.H., Avenir national], 118 p.
- METZ, René (1974), « La paroisse en France à l'époque moderne et contemporaine », *Revue d'histoire de l'Église de France*, vol. 60, p. 279-295 et vol. 61, p. 5-24.
- MIGNEAULT, Pierre-Basile (1893), *Le droit paroissial*, Montréal, Beauchemin et fils, 690 p.
- MILOT, Maurice (1989), « Drummondville au XIX^e siècle », *Les Cahiers nicolétains*, vol. 2, n° 4 (décembre), p. 109-178.
- MINER, Horace Mitchell (1985), *Saint-Denis: un village québécois*, LaSalle, Hurtubise HMH, 392 p.

- MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE [BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC] (1965), *Les caisses populaires au Québec, 1953-1962*, Québec (coll. « Publication n° 9 »).
- MINVILLE, Esdras (dir.) (1943), *L'agriculture : étude*, Montréal, Fides, 555 p.
- MITCHELL, Sœur Estelle (1964), *Mère Jane Slocombe, neuvième supérieure générale des sœurs grises de Montréal, 1819-1872*, Montréal, Fides, 494 p.
- MONTBRIAND, Monique (1983), « L'Église des Récollets à Montréal (c. 1703-1867), *Cahier de la Société historique de Montréal*, vol. 2, n°s 2-3 (mars-juin), p. 132-134.
- MONTBRIAND, Monique (1986), « Le clergé, l'éducation et les paroisses dans le diocèse de Montréal en 1836 », dans Roland Litalien (dir.), *L'Église de Montréal 1836-1986*, Montréal, Fides, p. 162-166.
- MONTMINY, Jean-Paul (1969), « L'Avenir, 1847-1857 », dans *Recherches sociographiques*, vol. 10, n°s 2-3 (mai-décembre), p. 335-336.
- MONTPETIT, Raymond (1990), « La construction de l'Église Notre-Dame de Montréal : quelques pistes pour une interprétation socio-historique », dans Jean-Rémi Brault (dir.), *Montréal au XIX^e siècle*, Montréal, Leméac, p. 149-198.
- MOREAU, Louis Edmond (1871), *Nos Croisés, ou Histoire anecdotique de l'expédition des volontaires canadiens à Rome pour la défense de l'église*, Montréal, Fabre & Gravel, 338 p.
- MOREAUX, Colette (1969), *Fin d'une religion ? Monographie d'une paroisse canadienne-française*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 485 p.
- MORNEAU, Jocelyn (1998), *Petits pays et grands ensembles : les articulations du monde rural au XIX^e siècle. L'exemple de Berthierville et de Louiseville*, Thèse de Ph. D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières, 552 p.
- MORRISET, Michel (1987), *L'agriculture familiale au Québec*, Paris, L'Harmattan, 205 p.
- MOTHON, Louis-Alexandre (1975), « Le résumé de notre vie », *Année dominicaine*, juin-juillet-août, dans J.-A. Plourde (dir.), *Dominicains au Canada. Livre des documents*, 2, *Les cinq fondations avant l'autonomie, 1881-1911*, s.l., p. 91-113.
- MUIR, Edward (1981), *Civic Ritual in Renaissance Venice*, Princeton, N. J., Princeton University Press, 356 p.
- MUSÉE DU QUÉBEC (1984), *Le Grand héritage : L'Église catholique et la société du Québec*, Québec, gouvernement du Québec.
- NAYLOR, Tom (1975), *The History of Canadian Business 1867-1914*, Toronto, James Lorimer, 2 t.
- NAZ, Raoul (1949), *Dictionnaire de droit canonique*, tome IV, Paris, p. 1231-1244.
- NICOLSON, Murray W. (1983), « Irish Tridentine Catholicism in Victorian Toronto : Vessel for Ethno-religious Persistence », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Sessions d'études*, vol. 50, p. 415-436.
- NICOLSON, Murray W. (1993), « The Growth of Roman Catholic Institutions in the Archdiocese of Toronto, 1841-1890 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 152-170.
- NOËL, Françoise (1988), *Competing for Souls : Missionary Activity and Settlement in the Eastern Townships, 1784-1851*, Sherbrooke, Département d'histoire, Université de Sherbrooke, (coll. « Histoire des Cantons de l'Est », n° 8), 286 p.
- O'GALLAGHER, Mariana (1979), *Saint-Patrice de Québec. La construction d'une église et l'implantation d'une paroisse*, Québec, Société historique de Québec (coll. « Cahier d'histoire », n° 32), 126 p.
- OLSON, Sherry (1995), « One Brilliant Blaze of Light in Nineteenth-Century Montreal », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 253-264.
- OLSON, Sherry (1996), « Le peuplement de Montréal », dans Serge Courville (dir.), *Atlas historique du Québec : population et territoire*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 81-94.
- OLSON, Sherry et Patricia THORNTON (1992), « Familles montréalaises du XIX^e siècle : trois cultures, trois trajectoires », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 21, n° 2, p. 51-75.
- One Hundred Years of Masses, One Hundred Years of People, St. Gabriel's, Montreal, 1870-1970* (1970), Montréal.
- Ordonnances faites et passées par le Gouverneur et le Conseil législatif de la province de Québec (1795)*, Québec, p. 26.
- OUELLET, Fernand (1971), « L'agriculture bas-canadienne vue à travers les dîmes et les rentes de la terre », *Histoire sociale/Social History*, vol. 8 (novembre), p. 5-44.
- PAGNULO, Siméon (1872), *Études historiques et légales sur la liberté religieuse en Canada*, Montréal, C.O. Beauchemin & Valois, 409 p.
- PAQUET, Louis-Adolphe (1912), « La dîme », *Mémoires de la société royale du Canada*, 3^e série, tome 5, p. 3-17.
- PARENT, Henriette (1995), *Fier de son histoire. Saint-Paul d'Aylmer se raconte*, s.l., 148 p.
- PARIZEAU, Gérard (1935), *L'assurance contre l'incendie au Canada : évolution, pratique, vocabulaire*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 252 p.
- PARIZEAU, Gérard (1961), *Traité d'assurance contre l'incendie au Canada*, Montréal, Les Presses de l'École des hautes études commerciales, 465 p.
- Paroisse de Saint-Thuribe, 1898-1973 ([1973])*, Saint-Thuribe de Portneuf, Qué., Comité du 75^e anniversaire, 1898-1973, 200 p.
- Paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle : ma paroisse, un lieu d'accueil, 1964-1989 (1989), Sainte-Foy, 40 p.

- PAYETTE, Céline (1991), *Les vocations féminines de la région montréalaise au XIX^e siècle*. Mémoire de maîtrise (science des religions), Université du Québec à Montréal, 306 p.
- PELLETIER, Louis (1993), *Le clergé en Nouvelle-France : étude démographique et répertoire biographique*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal (coll. « Démographie canadienne »), 324 p.
- PERRON, Normand (1980), « Genèse des activités laitières 1850-1960 », dans Normand Séguin, *Agriculture et colonisation au Québec*, Montréal, Boréal Express, p. 113-140.
- PICHÉ, Lucie (1999), « La jeunesse ouvrière catholique féminine. Un lieu de formation sociale et d'action communautaire, 1931-1966 », dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 52, n° 4 (printemps), p. 481-506.
- Pièces concernant les affaires du séminaire de Montréal à Rome* (1866).
- PIGEON, Louis-Philippe (1947-1948), « Législation civile des paroisses. Régime anglais », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, Rapport 15, p. 93-99.
- PINARD Guy (1987-1989), *Montréal : son histoire, son architecture*, Montréal, La Presse, t.1 et t. 3, 346 p. et 560 p.
- PLANTE, Guy (1971), *Le rigorisme au XVIII^e siècle. M^{gr} de Saint-Vallier et le sacrement de pénitence* (1685-1727), Gembloux, J. Duculot, 1971, 189 p.
- PLANTE, Hermann (1970), *L'Église catholique au Canada (1604-1886)*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 510 p.
- POIRIER, Jean (1991), *Le crédit dans une caisse populaire en milieu urbain : Saint-Alphonse d'Youville, 1940-1950*, mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 179 p.
- PORTER, John et Léopold DÉSY (1973), *Calvaires et croix de chemins du Québec*, Montréal, Éditions HMH (coll. « Ethnologie québécoise », n° 15), 145 p.
- POULIN, Pierre (1990), *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome I : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*, Montréal, Québec/Amérique, 373 p.
- POULIN, Pierre (1994) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 2 : La percée des caisses populaires, 1920-1944*, Montréal, Québec/Amérique, 449 p.
- POULIN, Pierre (1998) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 3 : De la caisse locale au complexe financier*, Montréal, Québec/Amérique, 480 p.
- POULIOT, Jean-François (1919), *Le droit paroissial de la Province de Québec*, Fraserville, Québec, Imprimerie Le Saint-Laurent, 636 p.
- POULIOT, Léon (1977), *Monseigneur Bourget et son temps, Tome V : 1. Les derniers combats : le démembrement de la paroisse Notre-Dame (1865) : 2. Vingt-cinq années de luttes universitaires (1851-1876)*, Montréal, Bellarmin, 319 p.
- Premier congrès eucharistique national, 22-26 juin 1938* (1939), Québec, l'Action catholique.
- PROULX, Georges-Étienne (1958), « Les Canadiens ont-ils payé la dime entre 1760-1775 ? », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.11, n° 4 (mars), p. 533-555
- PROULX, Jean-Pierre (1998), « L'évolution de la législation relative au système électoral scolaire québécois (1829-1989) », *Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation*, vol. 10, n°s 1-2 (printemps/automne), p. 20-47.
- PROVENCHER, Jean (1988), *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*. Montréal, Boréal Express, 605 p.
- Rapport de l'Union Allet, 1875-1876 et 1876-1877.*
- Rapport du Comité permanent de l'agriculture, de l'immigration et de la colonisation sur l'opportunité de créer un crédit agricole* (1922), Québec, 14 décembre, p. 51.
- RAWLYK, Geo A. (dir.) (1990), *The Canadian Protestant Experience, 1760-1990*. Burlington, Ontario, Welch, 252 p.
- Recueil d'ordonnances synodales et épiscopales* (1859), Québec, Brousseau, 351 p.
- « Règlements des districts de paroisse, 1722 » ([1722], 1854), dans *Édits, ordonnances royaux, déclarations et arrêts du conseil...*, Québec, E.R. Fréchette, p. 443-462.
- Règles et règlements du cimetière de Notre-Dame de Belmont à l'usage de la paroisse de Notre-Dame de Québec* (1859), Québec, P. Lamoureux, 14 p.
- Report of the Royal Commission on Life Insurance* (1907).
- Requête en appel contre le démembrement de la paroisse de Montréal adressé à M^{gr} de Tloa, 9 décembre 1866* (1866). (Signé par le curé Victor Rousselot).
- RICHARD, D^r Jean-Baptiste (1939), *Les églises de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu*, Saint-Hyacinthe, Société d'histoire de Saint-Hyacinthe (coll. « Documents mas-koutains », n° 4).
- RINGUET (1938), *Trente arpents : roman*, Montréal, Fides, 306 p.
- ROBERT, Adolphe (1938), « La survivance de l'esprit français aux États-Unis », dans Adrien Verrette (dir.), *La croisade franco-américaine*, Manchester, L'Avenir national, p. 159-173.
- ROBERT, Jacques (1979), *Les chapelles de procession du Québec*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 163 p.
- ROBERT, Jean-Claude (1994), *Atlas historique de Montréal*, Montréal, Art Global / Libre Expression, 167 p.
- ROBICHAUD, Léon (1989), « Le pouvoir, les paysans et la voirie au Bas-Canada à la fin du XVIII^e siècle », *Mémoire de maîtrise (histoire)*, Université McGill, 142 p.

- ROBILLARD, Denise (1994), *La traversée du Saguenay : cent ans d'éducation : Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, 1894-1994*, Montréal, Bellarmin, 648 p.
- ROBY, Yves (1990), *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre (1776-1930)*, Sillery, Septentrion, 434 p.
- RONCAYOLO, Marcel (1990), *La ville et ses territoires*, Paris, Gallimard, 278 p.
- ROUSSEAU, Jacques (1974), *Voyages de Pehr Kalm au Canada*, Montréal, Éd. Pierre Tisseyre.
- ROUSSEAU, Louis (1976), *La prédication à Montréal de 1800 à 1830 : approche religieuse*, Montréal, Fides, 269 p.
- ROUSSEAU, Louis (1998), « Crises, choc et revitalisation culturelle dans le Québec du XIX^e siècle », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII^e-XIX^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 51-69.
- ROUSSEAU, Louis et Frank William REMIGGI (dir.) (1998), *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX^e siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 235 p.
- ROUSSEAU, Yvan (1995), « Du projet de reconquête économique à l'idée de management. Un bilan des études consacrées au mouvement Desjardins », *Histoire sociale/Social History*, vol. 29, n° 57, p. 97-132.
- ROUSSEAU, Yvan et Roger LEVASSEUR (1995), *Du comptoir au réseau financier : l'expérience historique du Mouvement Desjardins dans la région du centre du Québec, 1909-1970*, Montréal, Boréal, 388 p.
- ROUTHIER, A.-B. (1881), « Le rôle de la race française en Amérique », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.), *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 282-296.
- ROUX, Simone (1976), *La maison dans l'histoire*, Paris, Albin Michel, 299 p.
- ROY, Fernande (1982), « Une mise en scène de l'Histoire : la fondation de Montréal à travers les siècles », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n° 1 (été), p. 7-36.
- ROY, Fernande (1988), *Progrès, harmonie, liberté : le libéralisme des milieux d'affaires francophones de Montréal au tournant du siècle*, Montréal, Boréal, 301 p.
- ROY, Fernande (1993), *Histoire des idéologies au Québec aux XIX^e et XX^e siècles*, Montréal, Boréal, 127 p.
- ROY, Jean (1985), « Les revenus des curés du diocèse de Nicolet, 1885-1904 », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Session d'étude*, p. 51-67.
- ROY, Jean (1990), « Deux évêques trifluviens en visite : Thomas Cooke et Louis-François Laflèche et la gestion des paroisses (1852-1898) », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Études d'histoire religieuse*, vol. 57, p. 89-110.
- ROY, Jean (1997), « Quelques influences françaises sur l'historiographie religieuse du Québec des dernières décennies », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 51, n° 2 (automne), p. 301-316.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1994), *Le journal de Majorique Marchand, curé de Drummondville, 1865-1889*, Sillery, Éditions du Septentrion, 335 p.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1995), « Pastorale et vie religieuse dans les missions des townships au XIX^e siècle », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 165-174.
- ROY, Jean et Daniel ROBERT (1984), « Les rapports annuels des curés et l'histoire des paroisses dans la seconde moitié du XIX^e siècle », *Archives*, vol. 16, n° 1 (juin), p. 31-59.
- ROY, Pierre-Georges (1931), *Inventaire des procès-verbaux des Grands Voyers*, Beauceville, L'Éclaireur, volume 5.
- ROY, Pierre-Georges (1941), *Les cimetières de Québec*, Lévis, Imprimerie Le Quotidien, 270 p.
- RUDIN, Ronald (1990), *In Whose Interest ? Quebec's Caisses Populaires 1900-1945*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 185 p.
- RUMILLY, Robert (1941), *Histoire de la Province de Québec. Vol. I : George-Étienne Cartier*, Montréal, Valiquette, 409 p.
- RUMILLY, Robert (1958), *Histoire des Franco-Américains*, Montréal, Publié par l'auteur sous les auspices de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, 552 p.
- RUMILLY, Robert (1970), *Histoire de Montréal*, tome 2, Montréal, Fides, 418 p.
- RYAN, William F. (1966), *The Clergy and Economic Growth in Quebec (1896-1914)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 348 p.
- SAINT-PIERRE, Diane (1997), *La mutualité-incendie au Québec depuis 1835 : au cœur de l'histoire de Promutuel*, Sillery, Groupe Promutuel, Fédération des sociétés mutuelles d'assurance générale et INRS, 234 p.
- SAINT-PIERRE, Jacques (1997), *Histoire de la Coopérative fédérée : l'industrie de la terre*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Les éditions de l'IQRC, 287 p.
- SAINT-VALLIER, M^{gr} Jean-Baptiste DE LA CROIX DE CHEVRIÈRES de (1703), *Rituel du diocèse de Québec*, Paris, S. Langlois, 604 p.
- SANFAÇON, Roland (1958), « La construction du premier chemin Québec-Montréal et le problème des corvées (1706-1737) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 12, n° 1 (juin), p. 3-29.
- SANTERRE, Richard (1993), *La paroisse Saint-Jean-Baptiste et les Franco-Américains de Lowell, Massachusetts, 1868 à 1968*, Manchester, N.H., Éditions Lafayette, 311 p.
- SAVARIA, J.T. (1898), « Quelques considérations sur la dîme et les offrandes faites pour le culte divin », dans *Le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel suivi de quelques considérations sur la communion des saints et sur la dîme*, Montréal, Monastère des carmélites, p. 296-354.
- SÉGUIN, Normand (1977), *La conquête du sol au 19^e siècle*, Québec, Boréal Express (coll. « 17/60 », n° 9), 295 p.

- SÉGUIN, Normand et al. (1980), *Agriculture et colonisation au Québec : aspects historiques*, Montréal, Boréal Express, 220 p.
- SEMPLE, Neil (1996), *The Lord's Dominion : The History of Canadian Methodism*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 565 p.
- SIMARD, Jean (1989), *Les Arts sacrés au Québec*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 319 p.
- SLACK, Paul (1995), *The English Poor Law, 1531-1782*, Cambridge, New York, Cambridge University Press, 73 p.
- SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE (1998), *Saint-Hyacinthe, 1748-1998*, Québec, Septentrion, 405 p.
- Souvenir of the Golden Jubilee of St. Patrick's Total Abstinence and Benefit Society, 1840-1890* (1890), Montréal.
- SWEENEY, Robert C. H. (1995), « Un effort collectif québécois : la création, au début du xx^e siècle, d'un marché privé et institutionnalisé de capitaux », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 49, n° 1 (été), p. 35-72.
- SYLVAIN, Philippe (1982), « Ignace Bourget », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XI : de 1881 à 1891, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 103-115.
- SYLVAIN, Philippe et Nive VOISINE (1991), « Les xviii^e et xx^e siècles, tome 2 : Réveil et consolidation (1840-1898), dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 507 p.
- TASCHEREAU, E.-A. (1895), *Discipline du diocèse de Québec*, Québec, Brousseau, 303 p.
- TESSIER, Albert (1972), *Sainte-Anne-de-la-Pérade : bref historique de trois siècles de vie paroissiale*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 40 p.
- TÊTU, H. et C.-O. GAGNON (1887), *Mandements, lettres pastorales et circulaires des Evêques de Québec, 1660-1740*, Québec, A. Côté, vol. I.
- The Case of St. Patrick's Congregation as to the Erection of the New Canonical Parish of St. Patrick's Montreal* (1866), Montréal, Lovell.
- The Story of One Hundred Years: Centenary St. Ann's Church, Montreal* (1954), Montréal.
- THÉBERGE, Rodrigue (1987), « Une morale pour une pastorale de la miséricorde. L'homo apostolicus », dans Jean Delumeau (dir.), *Alphonse de Liguori, pasteur et docteur*, Paris, Beauchesne, p. 127-138.
- THÉRIAULT, Léon (1976), « Les missionnaires et leurs paroissiens dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, 1766-1830 », *Revue de l'Université de Moncton*, 9, 1, 2 et 3 (octobre), p. 31-53.
- THÉROUX, Bernard (1976), « La consolidation du groupe franco-américain », dans le Comité de Vie franco-américaine, *Le Franco-Américain au 20^e siècle*, Manchester, N.H., p. 19-27.
- THIBAUT, Charles (1887), *Le double avènement de l'Homme-Dieu ou les deux unités religieuses et politiques des peuples. Discours prononcé de Charles Thibault à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Waterloo, le 28 juin 1887*, Montréal, 35 p.
- TOKER, Franklin (1991), *The Church of Notre-Dame in Montreal : An Architectural History*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2^e éd., 124 p.
- TOMASI, Silvano M. (1975), *Piety and Power : The Role of the Italian Parishes in the New York Metropolitan Area, 1880-1930*, New York, The Center for Migration Studies, 201 p.
- TRIGGER, Rosalyn (1997), *The Role of the Parish in Fostering Irish-Catholic Identity in Nineteenth-Century Montreal*, mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 144 p.
- TRIGGER, Rosalyn (2001), « The Geopolitics of the Irish-Catholic Parish in Nineteenth-century Montreal », *Journal of Historical Geography*, vol. 27, n° 4.
- Trois-Rivières : album illustré : histoire, géographie, industrie* (1903), [Montréal, Guertin].
- TRUDEL, F.-X.-A. (1908), « Déclaration assermentée de l'avocat F.-X.-A. Trudel », dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome 1, Paris, A. Savaète, p. 62.
- TRUDEL, Marcel (1955), *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 339 p.
- TRUDEL, Marcel (1983), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. III : *La seigneurie des Cent-Associés 1627-1663*, tome 2 : *La société*, Montréal, Fides, 669 p.
- TRUDEL, Marcel (1997), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. IV : *La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674*, Montréal, Fides, 894 p.
- TRUDEL, Marcel (1999), *Histoire de la Nouvelle-France*, tome X : *Le régime militaire et la disparition de la Nouvelle-France (1759-1764)*, Montréal, Fides, 612 p.
- TRUESDELL, Leon (1943), *The Canadian Born in the United States : an Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*, New Haven et Toronto, Yale University Press et Ryerson Press, 263 p.
- TURCOTTE, Paul-André (1988), *L'enseignement secondaire public des frères éducateurs, 1920-1970 : utopie et modernité*, Montréal, Bellarmin, 220 p.
- ULLMANN, Walter (1963), « The Quebec Bishops and Confederation », *Canadian Historical Review*, vol. 44, n° 3 (septembre), p. 213-234.
- UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU (1926), *Insurance plan of the city of Montreal*, volume III, Toronto et Montréal, Underwriters' Survey Bureau limited.
- VACHON, André (1969), « François de Laval », dans *Dictionnaire biographique du Canada*. Volume II, de 1701-1740, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 374-387.

- VACHON, André (1969), *François de Laval*, Québec et Montréal, Les Presses de l'Université Laval et Fides.
- VACHON, André (1970), *L'administration de la Nouvelle-France, 1627-1760*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 87 p.
- VELTMAN Calvin J. (1980), « Le sort de la Francophonie aux États-Unis », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 9, n° 1, p. 43-57.
- VELTMAN, Calvin J. (1983), *Language Shift in the United States*, Berlin, N.Y., Amsterdam, Mouton Publishers, 432 p.
- VICERO, Ralph D. (1968), *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900. A Geographical Analysis*, Thèse de Ph.D., University of Wisconsin.
- Vie de la Sœur Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Villemarie en Canada : suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à ce jour* (1853), tome I, Villemarie, Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.
- Ville-Marie Missionnaire 1642-1942, volume-souvenir* (1942), Montréal, Secrétaire du Comité missionnaire, 616 p.
- VILLENEUVE, Alphonse (1871-1872), *La comédie infernale : ou Conjuraison libérale aux enfers : en plusieurs actes*, Montréal, Impr. Franc-parleur, 5 volumes.
- VINCENT, Odette (dir.) (1995), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 7), 763 p.
- VOISINE, Nive (1982), « Jubilés, missions paroissiales et prédication au XIX^e siècle », *Recherches sociographiques*, vol. 23, p. 125-137.
- VOISINE, Nive (1984), « Mouvements de tempérance et religion populaire », dans Benoît Lacroix et Jean Simard (dir.), *Religion populaire, religion de clercs ?*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, p. 65-78.
- VOISINE, Nive (1987-1999), *Les Frères des Écoles chrétiennes au Canada*, 3 tomes, Sillery, Éditions Anne Sigier, 443 p., 471 p., 407 p.
- VOISINE, Nive (1990), « Elzéar-Alexandre Taschereau, 1820-1898 », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XII, de 1891 à 1900, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 1106-1115.
- VOISINE, Nive (1992), *Les prêtres de Saint-Sulpice au Canada : grandes figures de leur histoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 430 p.
- VOISINE, Nive (avec la collaboration d'André BEAULIEU et de Jean HAMELIN) (1971), *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970*, Montréal, Fides, 112 p.
- VOISINE, Nive et Réal BÉLANGER (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- VOYER, Louise (1981), *Églises disparues*, Montréal, Éd. Libre Expression, 168 p.
- WADE, Mason (1966), *Les Canadiens français de 1760 à nos jours. Tome 1 : 1760-1914*, Montréal, Cercle du livre de France, 685 p.
- WALLOT, Jean-Pierre (1973), *Un Québec qui bougeait : trame socio-politique du Québec au tournant du XIX^e siècle*, Québec, Éditions du Boréal Express, 345 p.
- WATKINS, Meredith (1999), *The Cemetery and Cultural Memory : Montreal and Surrounding Villages, 1860 to 1900*, Mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 91 p.
- WEBB, Sidney et Beatrice WEBB (1906), *English Local Government I : The Parish and the County*, Londres, Longmans, 664 p.
- WIEN, Tom (1987), « Visites paroissiales et production agricole au Canada vers la fin du XVIII^e siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII^e-XX^e siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 183-194.
- XX^e congrès eucharistique international (1911), Montréal, Beauchemin, 1102 p.
- YOUNG, Brian (1986), *In Its Corporate Capacity : The Seminary of Montreal as a Business Institution, 1816-1876*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 295 p.